

Le Président de la République préside une réunion stratégique du Haut Conseil de sécurité

P.02

Import – Export :

Le Président de la République donne un mois au nouveau ministre pour relever ces 4 défis



P.03

L'Algérie décline l'invitation des États-Unis à participer aux manœuvres "African Lion 2025"

P.02



Ports :



Serport investit 29 milliards de dinars pour moderniser les ports algériens

P.05

Exportations :



La Tunisie capte une part croissante de l'électricité algérienne

P.03

Aïd El-Adha :



Lancement officiel des inscriptions pour l'achat des moutons importés

P.04

Annaba :

La police s'implique dans une campagne de sensibilisation contre les fléaux sociaux et la drogue chez les jeunes

P.07



Le Président Tebboune préside une réunion stratégique du Haut Conseil de sécurité



Sahel et en Méditerranée, ainsi que sur les défis intérieurs en matière de lutte contre le terrorisme, le crime organisé ou encore la cybersécurité. Cette réunion témoigne de l'importance accordée par les autorités algériennes au maintien de la stabilité nationale et à la vigilance face à toute menace potentielle. Elle reflète également une volonté de coordination étroite entre les différents services de l'État en charge de la sécurité et de la défense.

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a présidé ce lundi une réunion du Haut Conseil de sécurité, en sa qualité de chef suprême des forces armées et ministre de la Défense nationale. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre du suivi de la situation sécuritaire du pays, tant sur le plan interne qu'externe.

Le président Tebboune réunit le Haut Conseil de sécurité

La réunion s'est tenue au Palais d'El Mouradia, en présence des plus hautes autorités civiles et militaires. Ce conseil restreint,

mais stratégique, regroupe les principaux responsables chargés de la sécurité nationale. Il est composé du président de la République, du Premier ministre ou chef du gouvernement, du chef d'état-major de l'armée, ainsi que des ministres de la Justice, de l'Intérieur et des Affaires étrangères. Le directeur du cabinet de la présidence prend également part aux travaux.

La composition du Conseil inclut aussi plusieurs responsables des forces de sécurité et du renseignement. Participent notamment le commandant de la

Gendarmerie nationale, le directeur général de la Sûreté nationale, le directeur général des documents et de la sécurité extérieure, le directeur général de la sécurité intérieure, le directeur général de la lutte contre le sabotage et le directeur central de la sécurité de l'armée.

Face aux défis sécuritaires, Tebboune réunit les plus hautes autorités

Le Haut Conseil de sécurité se réunit de manière ordinaire « chaque fois que la situation l'exige », selon les termes mêmes définis par les textes qui régissent son fonctionnement.

Sa mission est d'examiner toutes les questions liées à la sécurité nationale, qu'elles soient d'ordre interne ou externe. Il s'agit d'un organe consultatif de premier plan, chargé d'évaluer les menaces, de proposer des réponses adaptées et de coordonner les efforts des institutions concernées.

Bien que le communiqué officiel ne précise pas l'ordre du jour exact de cette réunion, il est probable que les discussions aient porté sur les enjeux sécuritaires actuels, dans un contexte régional marqué par des tensions persistantes, notamment au

Le Général d'Armée Chanegriha reçoit le Chef d'Etat-major de la Défense du Rwanda

Le Général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP) a reçu, mardi à Alger, le Chef d'Etat-major de la Défense de la République du Rwanda, le Général d'Armée MubarakhMuganga, qui effectue une visite en Algérie, à la tête d'une importante délégation militaire, indique le ministère de la Défense nationale dans un communiqué.



“Monsieur le Général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-major de l'ANP, a reçu en audience, ce mardi 22 avril 2025, au siège de l'Etat-major de l'ANP, le Général d'Armée MubarakhMuganga, Chef d'Etat-major de la Défense de la République du Rwanda, qui effectue une visite en Algérie, à la tête d'une importante délégation militaire”, précise la même source. La cérémonie d'accueil a été entamée par le salut du drapeau national, suivi du salut militaire présenté à l'hôte par une formation militaire, représentant les différentes Forces de l'ANP.

Ont pris part à cette rencontre, “le Secrétaire général du ministère de la Défense nationale, les commandants de Forces, les chefs de départements et des directeurs centraux de l'Etat-major de l'ANP et du ministère de la Défense nationale, ainsi que les membres de la délégation rwandaise”.

Lors de cette rencontre, les deux parties ont passé en revue “les opportunités de coopération militaire bilatérale, ainsi que les voies et moyens de renforcer la coordination sur les questions d'intérêt commun. Ils ont également évoqué les défis sécuritaires, de par le monde, et en Afrique particulièrement, et échangé les points de vue sur les différentes questions d'actualité”, ajoute la

même source.

A cette occasion, “le Général d'Armée a prononcé une allocution dans laquelle il a souhaité la bienvenue au Chef d'Etat-major de la Défense rwandais, avant de faire mention du niveau atteint par les relations bilatérales, notamment à la faveur des échanges de visites entre les responsables des deux pays”, indique le communiqué.

“Les relations algéro-rwandaïses ont constitué, depuis l'indépendance des deux pays, un modèle de solidarité entre les enfants de notre continent et un exemple en termes de coordination politique dans le concert des nations, pour défendre l'Afrique et ses principales causes”, a déclaré le Général d'Armée Saïd Chanegriha.

“Nos relations ont, également, connu ces dernières années un nouvel essor, notamment à la faveur de la visite effectuée par le Chef d'Etat-major de la Défense des Forces de Défense rwandaïses à Alger, en septembre 2022, et de la visite que j'ai effectuée à Kigali en février 2024”, a-t-il affirmé.

Le Général d'Armée Chanegriha a mis à profit cette visite “pour observer, aux côtés de la délégation hôte, un moment de recueillement à la mémoire des victimes du génocide du Rwanda, dont le 31ème anniversaire vient d'être commémoré il y a quelques jours”.

“Je saisis l'occasion de la célébration par votre pays, le 7 du mois d'avril en cours, du 31ème anniversaire du génocide de 1994, pour rendre hommage, avec vous, M. le Général d'Armée, ainsi qu'avec tout le peuple rwandais ami, à la mémoire des victimes de cette tragédie nationale, que vous avez réussi à surmonter ses séquelles et à aller de l'avant dans le processus de réconciliation nationale, de même qu'à amorcer un développement globale qui est devenu un modèle à suivre sur le continent africain”, a-t-il souligné.

De son côté, le Général d'Armée MubarakhMuganga a exprimé “sa gratitude pour l'accueil qui lui a été réservé, ainsi qu'à la délégation qui l'accompagne, et sa satisfaction de la ferme volonté qu'il a constaté auprès de la partie algérienne pour consolider les relations de coopération et les concertations entre les deux pays sur les domaines d'intérêt commun, de manière à contribuer au renforcement de la sécurité et de la stabilité dans le continent africain”.

Au terme de cette rencontre, les deux parties ont échangé des présents symboliques, avant que le Chef d'Etat-major de la Défense de la République du Rwanda ne signe le Livre d'Or de l'Etat-major de l'ANP.

L'Algérie décline l'invitation des États-Unis à participer aux manœuvres « African Lion 2025 »

Dans un contexte géopolitique complexe en Afrique du Nord, l'Algérie a officiellement décliné une invitation des États-Unis à participer en tant qu'observateur aux prochaines manœuvres militaires « African Lion 2025 ».



Ces exercices, parmi les plus importants du continent, réuniront plus de 52 pays et 10 000 soldats. Selon les déclarations relayées par le quotidien El Khabar, la décision algérienne a été confirmée par des responsables d'AFRICOM lors d'une conférence de presse en ligne organisée depuis l'ambassade américaine à Alger.

Le refus algérien intervient dans un climat de désinformation orchestrée par certains médias marocains, qui ont prétendu à tort que l'Algérie participerait aux côtés d'Israël. Une rumeur que les responsables américains ont démentie, précisant que les troupes israéliennes, notamment le Golan Brigade, participeront uniquement à des exercices bilatéraux avec le Maroc et sur son sol exclusivement.

Un engagement constant pour la stabilité régionale

Les représentants d'AFRICOM ont reconnu que l'Algérie joue un rôle central dans la stabilité de l'Afrique du Nord. Ils ont exprimé leur souhait de la voir participer à l'avenir, tout en respectant pleinement sa décision actuelle.

« L'Algérie a toujours été un partenaire respecté. Sa participation donnerait plus de poids aux manœuvres, mais nous comprenons son choix », ont-ils

affirmé.

Aucun exercice prévu au Sahara occidental

Pour éviter toute tension diplomatique, AFRICOM a assuré que les manœuvres ne se dérouleront pas sur les territoires du Sahara occidental, mais uniquement dans le nord du Maroc, notamment autour de la région de Tan-Tan et sur le littoral atlantique. Une précision importante, alors que le dossier du Sahara reste une ligne rouge pour Alger.

Malgré ce refus ponctuel, la coopération entre l'Algérie et les États-Unis reste solide. La signature d'un mémorandum d'entente en janvier 2021 a permis de développer les échanges dans plusieurs domaines : visites d'officiels, accueil de navires américains dans les ports algériens et organisation d'activités militaires conjointes.

Comme l'a révélé récemment l'ambassadeur algérien à Washington, SabriBoukadoum, des négociations sont en cours pour renforcer la coopération sécuritaire, notamment à travers des accords de fourniture d'armement américain. Des discussions entre les ministères de la Défense des deux pays sont prévues pour finaliser des plans d'action concrets.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Import-export : Le Président Tebboune donne un mois au nouveau ministre pour relever ces 4 défis

Le gouvernement s'attaque à la réorganisation du secteur du Commerce Extérieur ! Le président Tebboune confie 4 missions cruciales au nouveau ministre, Kamel Rezig, et lui laisse un délai de 30 jours pour redresser la filière de l'import-export. En effet, le commerce extérieur algérien vit une période charnière. Lors du récent Conseil des ministres, le président de la République a donné le coup d'envoi d'une réforme d'ampleur qui pourrait bien redéfinir les règles du jeu pour les importations et les exportations. L'enjeu est de rendre ces secteurs plus transparents, plus efficaces et, surtout, plus adaptés aux besoins économiques réels du pays.

Import-export :

Une réforme imminente avec un délai de 30 jours ordonnée par le président Tebboune

C'est un défi de taille que Kamel Rezig, ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, devra relever dans un mois. Lors de la dernière réunion du Conseil des ministres, le président a ordonné l'activation rapide de deux nouvelles structures dédiées aux importations et aux exportations.

Le ministre a immédiatement pris les devants en réunissant, dès le lendemain, les acteurs clés de cette transformation au siège de son ministère. Cette rencontre élargie, qui a rassemblé des représentants de divers secteurs ministériels, du Conseil du Renouveau économique algérien (CREA), ainsi que des institutions concernées, a marqué le lancement officiel de la réforme.

« Cette décision du président de la République illustre la volonté politique de réorganiser de manière proactive et rigoureuse la gestion des importations et des exportations », a déclaré Kamel Rezig en ouverture de cette réunion. Il a précisé que la création de ces deux instances viserait à instaurer une gestion plus transparente et plus efficace des flux commerciaux de l'Algérie.

Un nouveau modèle pour les importations et exportations

La réforme ne se limite pas à une simple réorganisation. Elle vise une refonte en profondeur du système de régulation. Le président de la République a insisté sur le fait que les deux nouvelles structures devront être capables de prendre des décisions basées sur des données

précises, en temps réel, afin de répondre rapidement aux besoins du marché.

L'instance dédiée aux importations aura un rôle prépondérant, non seulement pour réguler les flux, mais aussi pour établir un cadre institutionnel solide, garantissant une gestion optimale des besoins à l'importation.

Cette approche proactive permettra de mieux définir les priorités et d'agir de manière plus souple et plus réactive face aux défis économiques du moment. Ce changement devrait permettre une meilleure synchronisation entre l'offre locale et les besoins à combler par les importations. Quant à la nouvelle structure dédiée aux exportations, elle se concentrera sur la promotion des produits nationaux à l'échelle internationale, dans un souci d'équilibre entre la protection de la production locale et le soutien aux excédents destinés à l'exportation.

Une vision à long terme pour un commerce extérieur plus efficace

Le président de la République a souligné qu'il ne s'agissait pas d'une réforme ponctuelle, mais d'une réorganisation pérenne, fondée sur une vision de long



terme. L'objectif est de sortir de la gestion conjoncturelle et de la bureaucratie pour rendre le système plus agile et plus en phase avec les réalités économiques actuelles.

Il est question de garantir un approvisionnement régulier et suffisant du marché interne, tout en préservant les intérêts de la production nationale et en encourageant les exportations d'excédents.

Pour cela, les deux structures devront être dotées de mécanismes de veille et de régulation efficaces, capables de suivre en temps réel les besoins du marché et les possibilités de l'offre locale. Un système de régulation moderne et dynamique qui se veut à la fois réactif et précis.

Le ministre Rezig face au pari de la réorganisation

Kamel Rezig s'est donc engagé à proposer des solutions concrètes pour redéfinir les contours du commerce extérieur algérien. « Il est désormais primordial de garantir une régulation

efficace qui tienne compte des besoins réels de l'économie tout en protégeant les secteurs stratégiques », a ajouté le ministre.

En moins de 30 jours, le ministre devra donc concrétiser cette vision, en installant les structures nécessaires et en définissant un cadre précis de régulation des flux commerciaux. Si la tâche s'annonce colossale, elle est également cruciale pour l'avenir du commerce extérieur de l'Algérie, dans un contexte mondial en constante évolution.

RÉSUMÉ : Les 4 missions majeures confiées au ministre du Commerce extérieur

1. Installer et activer deux nouvelles structures dédiées à la régulation des importations et à l'organisation des exportations.
2. Assurer une gestion transparente et réactive des importations, basée sur des données précises et les besoins réels du marché.
3. Structurer les exportations autour d'une logique d'efficacité économique, en valorisant les excédents de la production nationale.
4. Élaborer une vision stratégique de long terme pour sortir des approches conjoncturelles et bureaucratiques.

Exportations :

La Tunisie capte une part croissante de l'électricité algérienne

L'Algérie poursuit sa montée en puissance sur l'échiquier énergétique régional. En 2024, ses exportations d'électricité ont franchi un cap inédit, avec des revenus qui dépassent les 268 millions d'euros. Au cœur de cette dynamique, la Tunisie, qui dépend désormais de l'Algérie pour une part significative de sa consommation électrique. À l'horizon, une ambition plus vaste se dessine, connecter les deux rives de la Méditerranée. À la fin février 2025, l'électricité en provenance d'Algérie couvrirait 14 % de la consommation totale tunisienne. Ce chiffre, révélé par le Moniteur tunisien de l'énergie et des mines, illustre la solidité des liens énergétiques entre les deux pays. Il reflète aussi le rôle croissant de l'Algérie dans l'approvisionnement régional. À un moment où les enjeux énergétiques se font plus pressants.

L'interconnexion entre les réseaux électriques algérien et tunisien permet actuellement de transférer jusqu'à 500 mégawatts, une capacité qui soutient directement la stabilité du réseau tunisien. La Tunisie,



dont 96 % de l'électricité provient du gaz naturel, s'appuie ainsi sur une source extérieure plus diversifiée pour répondre à ses besoins croissants.

Exportations d'électricité : Des revenus records pour l'Algérie en 2024

L'exportation d'électricité ne constitue plus une simple activité complémentaire. Elle devient un véritable levier économique. En 2024, les ventes algériennes à l'étranger ont généré plus de 268 millions d'euros, selon Sonelgaz, soit une hausse de 22 % par rapport à 2023.

Cette progression s'inscrit

dans une stratégie longuement préparée. Qui consiste à augmenter la capacité de production, moderniser les centrales, sécuriser l'approvisionnement interne et développer les infrastructures de transport. Cette vision structurée a permis à l'Algérie de se positionner comme fournisseur fiable et compétitif. « Cette hausse confirme la rentabilité de notre modèle », a affirmé Khalil Hedna, porte-parole de Sonelgaz, dans un entretien accordé à El Moudjahid.

La Tunisie, mais aussi la Libye... et bientôt l'Europe ?

Si la Tunisie constitue le principal partenaire actuel, la Libye figure déjà dans les plans d'extension du réseau algérien. Les besoins y sont en forte croissance, et l'interconnexion avec l'Algérie pourrait offrir une solution concrète et rapide.

Mais l'ambition ne s'arrête pas aux frontières maghrébines. Un projet d'interconnexion entre l'Algérie et l'Italie est actuellement à l'étude. Une fois concrétisé, il offrirait la possibilité à l'Algérie d'exporter de l'électricité (verte ou conventionnelle) vers l'Europe. Renforçant ainsi sa position de

passerelle énergétique entre le continent africain et le sud du continent européen.

Un modèle énergétique tourné vers l'avenir

Le développement des exportations d'électricité témoigne d'un changement de paradigme dans la stratégie énergétique algérienne. Il ne s'agit plus seulement de répondre à la demande interne, mais de s'ouvrir, de manière proactive, aux marchés voisins et au-delà.

Pour accompagner cette trajectoire, l'Algérie devra continuer à investir dans ses infrastructures, à diversifier ses sources de production, et à s'adapter aux standards internationaux, notamment pour répondre aux exigences des futurs partenaires européens.

L'essor des exportations électriques illustre la capacité du pays à valoriser ses excédents de production de manière stratégique, tout en renforçant ses relations régionales. Une dynamique qui, si elle se confirme, pourrait redessiner durablement la carte énergétique du Maghreb... et au-delà.

AÏD AL-ADHA 2025 : Lancement officiel des inscriptions pour l'achat des moutons importés



Les communes algériennes ont officiellement ouvert les inscriptions pour permettre aux citoyens d'acquérir des moutons importés à prix encadré, conformément aux instructions du président de la République. Une mesure exceptionnelle, destinée à soutenir le pouvoir d'achat des ménages à l'approche de l'Aïd al-Adha 2025.

Les services municipaux ont reçu la consigne de lancer sans délai les opérations d'enregistrement, à travers les bureaux de l'agriculture présents dans chaque commune. L'objectif est clair : permettre une distribution équitable des ovins importés, avec priorité accordée aux familles à revenus modestes ainsi qu'aux catégories les plus vulnérables.

Le prix de vente de ces bêtes a été

fixé à 40 000 dinars, une décision entérinée lors du dernier Conseil des ministres. Une manière de garantir un accès abordable au sacrifice rituel, malgré le contexte économique difficile.

Des bateaux chargés d'ovins accostent dans les ports algériens. Le dispositif s'inscrit dans une vaste opération d'importation d'ovins lancée par l'État. Deux navires sont déjà arrivés au port d'Alger. Le premier, baptisé APUS, a accosté dans la nuit de samedi à dimanche, avec 15 000 têtes de moutons en provenance de Roumanie. Le second, le JERSEY, est arrivé lundi, transportant 12 000 moutons supplémentaires.

Ces cargaisons ont été acheminées par le groupe public « Agrollog », une entité relevant du ministère de l'Agriculture, du Développement

rural et de la Pêche. D'autres bateaux suivront tout au long des deux prochaines semaines, à destination non seulement du port d'Alger, mais aussi de ceux de Skikda, Jijel, Annaba et Oran.

Dès la semaine prochaine, des moutons espagnols viendront renforcer l'opération, dans un effort concerté pour répondre à la demande nationale et casser les dynamiques spéculatives.

Une opération logistique d'envergure nationale. Les préparatifs pour l'accueil et la distribution des bêtes sont en cours. L'état a mis en place des dispositifs de contrôle sanitaire pour s'assurer de la conformité des animaux. Ils ont activé également des sites de regroupement dans les différentes wilayas pour assurer une répartition rapide et équitable

des ovins dès leur débarquement. L'implication des communes dans l'enregistrement des bénéficiaires permet de garantir une transparence dans le processus, tout en ciblant efficacement les ménages qui en ont réellement besoin.

Des effets immédiats sur les marchés à bestiaux.

Cette stratégie commence déjà à produire des effets sur le terrain. À Birine, dans la wilaya de Djelfa — l'un des plus grands marchés ovins du pays — une baisse sensible des prix est observée. Les moutons de taille moyenne s'y échangent entre 50 000 et 65 000 DA, contre plus de 90 000 DA les années précédentes. Des bêtes plus grandes tournent autour de 75 000 DA, tandis que les plus petites s'affichent dès 38 000 DA.

Les éleveurs locaux expriment

leurs inquiétudes face à cette nouvelle concurrence. Toutefois, les autorités assurent que cette opération est nécessaire pour stabiliser le marché et alléger la pression sur les consommateurs en cette période sensible.

Entre satisfaction des familles et inquiétude des professionnels du secteur, la campagne d'importation d'ovins pour l'Aïd 2025 marque un tournant. Le gouvernement mise sur une stratégie équilibrée : garantir l'accessibilité du sacrifice rituel pour les plus modestes, tout en évitant les dérives du marché.

La suite dépendra du bon déroulement de la distribution et de l'évolution de la demande dans les jours à venir. Une chose est certaine : cette année, l'État a clairement choisi d'agir pour rendre l'Aïd plus abordable.

ILS INCITAIENT À RETARDER LA RÉCOLTE DE POMME DE TERRE : 3 spéculateurs poursuivis à Mostaganem

Les services de la wilaya de Mostaganem ont réagi avec fermeté après la diffusion d'une vidéo sur les réseaux sociaux, montrant des individus appelant les agriculteurs à retarder la récolte de pommes de terre. Le prétexte avancé dans la vidéo : la baisse des prix sur le marché due à une abondance de l'offre. Mais les autorités ont rapidement dénoncé une tentative de manipulation du marché, assortie de propos incitant à la violence et à la division.

Mostaganem : Trois spéculateurs arrêtés pour tentative de manipulation du



marché

Dans un communiqué officiel, le wali de Mostaganem, Ahmed Bouderbah, a clarifié la situation. Les personnes impliquées ne sont pas des agriculteurs, mais des spéculateurs et des intermédiaires sans scrupules. Ces derniers ont constaté une excellente saison agricole, avec un rendement dépassant les 450 quintaux à l'hectare, grâce aux

mesures de soutien mises en place par les autorités et à une météo favorable.

Le wali a tenu à saluer les efforts des véritables agriculteurs de la région. Il a souligné leur engagement constant à produire une récolte abondante et de qualité, en soutien à l'initiative du président de la République pour renforcer la sécurité alimentaire nationale. Il a aussi rappelé que les pouvoirs publics ont fourni les outils juridiques, les moyens matériels et les aides financières nécessaires pour accompagner les producteurs dans leur mission.

Le wali de Mostaganem

dénonce une campagne de désinformation

Face à cette tentative de déstabilisation, le wali a assuré que la loi sera appliquée avec la plus grande rigueur. Toute tentative de manipulation des prix ou de sabotage de la production sera sévèrement sanctionnée. Il a insisté sur le fait que la sécurité alimentaire du citoyen est une ligne rouge qui ne peut faire l'objet d'aucune négociation.

La réaction des forces de l'ordre ne s'est pas fait attendre. Trois personnes ont été arrêtées à Sidi Ali, dans la wilaya de Mostaganem. Il s'agit de

grossistes accusés d'avoir tenté d'acheter les récoltes directement dans les champs avant la récolte, dans le but de les stocker et d'augmenter artificiellement les prix.

Interrogé par la presse, Ahsène Kedmani, président de la Fédération nationale des producteurs de pommes de terre, a confirmé que les personnes filmées ne sont pas des agriculteurs. Selon lui, ce sont des commerçants cherchant à provoquer une crise fictive. Il a tenu à rassurer les consommateurs : la production est suffisante, notamment dans les zones côtières.

LA « MINI SARDINE » ENVAHIT LES ÉTALS : Entre solution économique et inquiétude écologique

Face à l'explosion des prix de la sardine en Algérie, un nouveau type de poisson attire désormais l'attention des consommateurs : la mini-sardine. Proposée aux alentours de 700 DA le kilo, cette alternative séduit par son prix nettement plus abordable que celui de la sardine de taille normale, qui a récemment franchi la barre symbolique des 2000 DA le kilo dans plusieurs marchés du pays. Face à la hausse des prix, la mini-sardine gagne du terrain.

Cette mini-sardine, qui fait à peine la moitié de la taille d'une sardine classique, est apparue progressivement sur les étals des poissonneries, suscitant à la fois curiosité et prudence. Si les consommateurs y voient une manière de continuer à



consommer un produit populaire sans trop impacter leur budget, les professionnels du secteur maritime et les écologistes, eux, tirent la sonnette d'alarme.

En effet, selon plusieurs observateurs, cette mini-sardine est, dans la majorité des cas, un poisson juvénile, c'est-à-dire non adulte et n'ayant pas encore

atteint sa maturité sexuelle. Sa capture massive pose alors un problème de fond : la menace sur la reproduction de l'espèce. En pêchant des sardines qui ne se sont pas encore reproduites, les pêcheurs risquent de déséquilibrer tout un écosystème déjà fragilisé par la surpêche, la pollution et les changements climatiques.

« Ce n'est pas simplement une question de taille ou de goût. C'est une alerte écologique », explique un spécialiste en ressources halieutiques. « Si l'on continue à prélever des sardines trop jeunes, on compromet leur cycle naturel de reproduction. À terme, cela pourrait conduire à une baisse significative des stocks, voire à un effondrement local de la population de sardines. »

Sardine juvénile à 700 DA : solution économique ou menace écologique ?

Du côté des pêcheurs, certains reconnaissent la pratique, justifiant ce choix par la baisse des rendements en mer et la pression économique qu'ils subissent. D'autres assurent respecter les normes, mais

soulignent l'absence de contrôle strict sur les tailles minimales autorisées à la vente.

Pour les consommateurs, le dilemme est réel : faut-il continuer à acheter ce poisson meilleur marché au risque d'encourager une pêche non durable ? Plusieurs associations appellent à une meilleure régulation, notamment à travers un renforcement des contrôles sur les tailles de capture et une sensibilisation du public à l'importance de préserver les ressources marines.

En attendant, la mini-sardine continue de se faire une place sur les étals, à la croisée des enjeux économiques et environnementaux, symbole d'un marché du poisson en pleine mutation.

Serport investit 29 milliards de dinars pour moderniser les ports algériens

Le secteur portuaire algérien prend un nouveau virage. Le groupe public Serport (Société de gestion des services portuaires) a annoncé un investissement de 29 milliards de dinars destiné à l'acquisition d'équipements modernes. Une démarche ambitieuse visant à accélérer le traitement des marchandises dans l'ensemble des ports du pays.

Dans une déclaration à la radio nationale ce mardi, le président-directeur général du groupe, Mohamed Karim Eddine Herakati, a souligné que

ce programme s'inscrit dans un objectif clair : fluidifier les opérations de chargement, de déchargement et de transport, tout en réduisant les délais logistiques.

Des résultats en hausse dès le premier trimestre 2025

Cet effort d'investissement intervient alors que les performances portuaires enregistrent déjà une nette amélioration. Durant le premier trimestre de 2025, les ports algériens ont traité plus de 31 millions de tonnes de marchandises, dont 483 983



conteneurs, marquant une hausse de 12 % par rapport à la même période de l'année précédente.

Selon le PDG de Serport, ces résultats traduisent la dynamique croissante du commerce extérieur algérien, dopée en grande partie par les exportations hors hydrocarbures.

L'année 2024 s'est clôturée avec un volume total de 130 millions de tonnes de marchandises

traitées dans les ports algériens, soit une augmentation de 3 % par rapport à 2023.

Fait notable : les exportations hors hydrocarbures ont atteint 18 millions de tonnes, tandis que le total des échanges non liés aux énergies fossiles a franchi le seuil de 65 millions de tonnes, en progression de 8 %. Côté conteneurs, 1,8 million d'unités ont été traitées, enregistrant une croissance remarquable de 18 %.

Objectif : Autosuffisance logistique et navale

En parallèle, Serport travaille de concert avec le Groupe algérien

de transport maritime pour la création d'infrastructures locales dédiées à la maintenance des navires algériens. L'objectif est de réduire la dépendance vis-à-vis des chantiers étrangers et de renforcer l'autonomie de la flotte nationale.

Ce plan de modernisation traduit une volonté claire de faire du secteur portuaire un levier de croissance économique, capable de soutenir la diversification des exportations algériennes et d'attirer davantage d'investissements dans les chaînes logistiques nationales.

Industrie :

M. Ghrieb reçoit une délégation du groupe malaisien "Lion"

Le ministre de l'Industrie, Sifi Ghrieb, a reçu, lundi, une délégation du groupe malaisien "Lion", conduite par son directeur exécutif, William Cheng pour s'enquérir de l'avancement des concertations autour de ses offres d'investissement en Algérie, indique un communiqué du ministère.

La rencontre s'est déroulée au siège du ministère, en présence de ses cadres et ceux du complexe sidérurgique d'El Hadjar, selon la même source.

La rencontre a été une occasion pour "s'enquérir de l'avancement des concertations autour des offres d'investissement proposées par le groupe malaisien dans plusieurs domaines, notamment

les industries manufacturières et la sidérurgie, en sus de plusieurs projets productifs à valeur ajoutée répondant aux besoins du marché local et international", a-t-on ajouté.

Le ministre a affirmé à l'occasion, l'engagement du Gouvernement algérien à assurer un environnement d'investissement encourageant dans le cadre d'un partenariat gagnant-gagnant avec les facilités accordées aux investisseurs étrangers, notamment en termes de simplification des procédures et d'amélioration du climat d'affaires.

Il a insisté, en outre, sur "l'importance d'intégrer les matières premières locales dans le processus d'industrialisation,

vu son impact direct sur l'augmentation de la valeur ajoutée et le renforcement de la souveraineté industrielle nationale", affirmant "l'impératif de préserver la main d'œuvre dans le cadre des projets proposés ce qui contribuera à créer un développement économique et social dans la région".

De son côté, le président du groupe "Lion" a affirmé que son entreprise était "intéressée de mener une expérience d'investissement réussie en Algérie", exprimant la disponibilité du groupe à proposer des offres concrètes dans les plus brefs délais, en coordination avec les parties techniques compétentes", conclut le communiqué.



Algérie-Russie :

Signature d'un accord et d'un mémorandum d'entente entre la CACI et la Safex et leurs homologues russes

Un accord de coopération et un mémorandum d'entente ont été signés, mardi à Alger, entre la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (CACI) et une filiale de la Safex et leurs homologues russes, visant à soutenir les entreprises des deux pays dans les domaines de l'investissement et des échanges.

Les deux accords ont été signés lors d'une cérémonie en marge des travaux du Forum d'affaires algéro-russe, organisé au Palais des expositions des Pins maritimes de la Safex, par la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (CACI). L'accord de coopération entre la CACI et la Chambre de Commerce et d'Industrie de Russie a été signé respectivement par le président de la CACI, Kamel Hamenni et N. Katyryn,



président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Russie.

S'agissant du mémorandum d'entente entre la filiale de la Safex (Société algérienne des foires et exportations), Algeria Exhibition et la société russe "Expocentre", il a été signé par le DG de "Algeria Exhibition", Salim Kadri, et le DG de la société russe, Maxim Fateev.

La cérémonie de signature de ces deux accords a vu la présence de l'ambassadeur russe en Algérie, Alexey Solomatine, du directeur de la Promotion et du soutien aux échanges économiques au

ministère des Affaires étrangères, Rabah Fassih, du président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), Kamel Moula, ainsi que des représentants des ministères et institutions en charge des dossiers économiques des deux pays.

Dans une déclaration à la presse à cette occasion, le président du conseil d'affaires russo-algérien, Ahmed Azimov, a indiqué que l'accord signé entre la CACI et son homologue russe vise à réactualiser l'accord signé en 2006 afin de le mettre au diapason des changements intervenus

dans les deux pays en matière de conditions d'investissements et de coopération. L'objectif de cet accord, a-t-il mentionné, est de soutenir les échanges entre les entreprises des deux pays, notamment les PME, dans le cadre de la création d'un environnement favorable au partenariat.

Quant au mémorandum d'entente entre la filiale de la Safex et la société russe Expocentre, il vise à établir un partenariat entre les deux sociétés leaders dans le domaine d'organisation de foires et expositions dans les deux pays et à prendre en charge les entreprises algéro-russes en matière de participation à des événements communs.

Le Forum algéro-russe a vu la participation d'un nombre important d'entreprises russes activant notamment dans

les domaines de l'énergie et ressources naturelles, de l'industrie et développement technologique, de l'économie numérique et technologies de l'information, l'agro-industrie et sécurité alimentaire, santé et produits pharmaceutiques ainsi que la construction et infrastructure.

Ce forum d'affaires a pour objectif de créer les conditions favorables au renforcement des relations économiques et commerciales algéro-russes et de générer des partenariats bilatéraux durables.

Le programme du forum a été marqué par la tenue d'une séance plénière en présence d'officiels et de représentants institutionnels algériens et russes, suivie de rencontres B2B regroupant les opérateurs économiques des deux pays.

06 Régions

Le président Abdelmadjid Tebboune veut réorganiser le commerce...De nouvelles dispositions pour le marché économique



TayebZgaoula

Conformément aux directives du président de la république Abdelmadjid Tebboune et suite à la tenue récemment d'une série de réunions concernant le marché économique d'une manière générale, une série de rencontres devraient être organisées prochainement par l'ensemble des acteurs concernés chargés de l'exportation et de l'importation pour une nouvelle feuille de route " A cet effet. Une série de rencontres devraient être tenues incessamment par les acteurs concernés de l'économie. Dans ce cadre d'ailleurs, il y a lieu de souligner que le ministre du commerce de l'intérieur et de la régulation du marché national TayebZitouni a tenu dernièrement une

réunion consacrée au recensement économique national. Dans cette même optique d'ailleurs le ministre du commerce chargé du commerce extérieur et de la promotion des exportations Kamel Rezig est appelé par le gouvernement à finaliser le projet consacré à l'importation et l'exportation et par-delà donc la mise en place par la suite des instances chargées de l'importation et de l'exportation. D'autres dispositions certainement seront par ailleurs prises pour la réorganisation du marché de l'intérieur et de l'extérieur dans une conjoncture il faut le dire où la bataille économique fait rage dans le monde.

Le chef de la daïra d'El Bouni à l'écoute des citoyens exclus du logement social



S.Y

Le chef de la daïra d'El Bouni, KouchitAbdelkarim, a reçu ce début de semaine plusieurs citoyens issus des quartiers d'ElBouni Centre, Boukhadra, Bédari, El Allelick, Sidi Salem et cité du 1er Mai, venus déposer des recours après avoir été exclus de la dernière attribution de logements publics locatifs. Dans une atmosphère empreinte de tension mais marquée par un esprit d'écoute, les citoyens ont exprimé leur incompréhension et leur frustration face à leur éviction des listes bénéficiaires du logement social. Certains ont souligné leur attente depuis des années dans des conditions de vie précaires, et l'absence de réponses claires aux précédentes requêtes déposées.

Face à ces doléances, le chef de daïra s'est voulu rassurant. Il a pris le temps d'expliquer aux intéressés les motifs d'exclusion ayant conduit à la non-inclusion de leurs noms dans la dernière opération de répartition. Il a notamment rappelé les critères en vigueur, les vérifications menées par les commissions compétentes et l'importance de l'équité dans le traitement des dossiers. Le chef de daïra a également assuré que chaque recours serait étudié avec attention et que les citoyens dont les dossiers sont justifiés pourront voir leur situation réévaluée. Il a insisté sur la transparence du processus et sur la volonté de l'administration d'apporter des solutions concrètes aux cas les plus urgents.

ANNABA / CHETAIBI

Réunion de travail consacrée à l'état d'avancement des projets de développement de la commune



Imen.B

En application des instructions du wali, le chef de daïra de la commune de Chetaïbi a présidé, hier, une réunion de coordination en présence du chargé des travaux, du représentant des services techniques de la commune ainsi que du chef d'unité de la protection civile et du chef de la conservation des forêts. Lors de cette séance ayant réuni plusieurs élus, divers points ont été soulevés, notamment les mesures prises concernant

les projets de développement proposés dans divers programmes. Les responsables concernés ont donné une présentation détaillée sur l'état des projets de développement, ainsi que ceux en cours de démarrage qui s'inscrivent dans le cadre de l'amélioration urbaine, les participants ont également abordé l'étendue de la mise en œuvre des recommandations concernant plusieurs secteurs surtout les projets de développement liés à la vie quotidienne et aux préoccupations des citoyens.

**ANNABA / PLAINE OUEST- CITÉ SAFSAF
Suivi des projets de développement et visite d'inspection des travaux d'aménagement urbain**



Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre du suivi des projets de développement en cours, le Président de l'Assemblée Populaire Communale d'Annaba a effectué, hier mardi, une visite de terrain pour inspecter l'état d'avancement des travaux du projet d'aménagement de l'artère principale de la cité Safsaf. Accompagné du vice-président chargé des travaux et de la maintenance, du directeur des travaux publics, ainsi que

des représentants des bureaux d'études et des entreprises en charge de la réalisation, le président de l'APC a pu constater l'évolution du chantier, échanger avec les intervenants et rappeler l'importance du respect des délais et des normes de qualité. Cette sortie s'inscrit dans une dynamique de suivi rigoureux des projets communaux visant à améliorer l'infrastructure urbaine et à répondre aux attentes des habitants en matière de cadre de vie.

ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA

La police s'implique dans une campagne de sensibilisation contre les fléaux sociaux et la drogue chez les jeunes



S.Y

La sûreté de wilaya d'Annaba a pris part cette semaine à une vaste campagne de sensibilisation visant à lutter contre les fléaux sociaux et à prévenir la consommation de drogues, notamment chez les jeunes. Cette initiative a été menée conjointement par l'association de wilaya de lutte contre la drogue et l'association El-Tahaddi de lutte contre les fléaux sociaux et de prévention de la toxicomanie. Les agents de police ont renforcé leur présence sur le terrain, notamment dans les établissements scolaires, les centres de formation professionnelle et les espaces fréquentés par les jeunes. Des rencontres directes ont été organisées, durant lesquelles les dangers réels liés à la consommation de drogue et ses conséquences néfastes sur l'individu et la société ont été expliqués de manière claire et accessible. Les représentants de la police ont insisté sur l'importance de la prévention et de



la collaboration entre les institutions, soulignant que la sensibilisation constitue un rempart essentiel pour freiner les comportements à risque avant qu'ils ne se transforment en menace pour l'ordre public. Des brochures ont été distribuées et des ateliers d'échange ont permis aux jeunes d'interagir avec des psychologues, des éducateurs et des membres de la société civile. L'objectif c'est libérer la parole et offrir des repères concrets pour faire face aux tentations de la marginalisation. Les organisateurs saluent l'esprit de partenariat qui a animé cette action, estimant que la complexité croissante des fléaux sociaux impose une approche globale, combinant éducation, accompagnement et, si nécessaire, réponse judiciaire. Cette campagne s'inscrit dans une dynamique locale de mobilisation en faveur d'une jeunesse plus consciente, plus résiliente, et mieux armée pour résister aux dangers qui menacent son avenir.

ANNABA:

Lutte contre les fléaux sociaux et sensibilisation aux dangers de la drogue : Une campagne de prévention initiée

Sihem.Ferdjallah

Sous le slogan : « La lutte contre les fléaux sociaux chez les jeunes... une responsabilité partagée », une campagne de sensibilisation et de prévention contre les fléaux sociaux et les dangers de la drogue est lancée à Annaba, du 21 au 23 avril 2025, au sein des centres culturels de la commune. Organisée sous la supervision de l'Assemblée Populaire Communale, en collaboration avec la Direction de la Culture, du Tourisme et des Sports et en coordination avec l'Association algérienne de lutte contre les fléaux sociaux, cette initiative vise à sensibiliser la jeunesse aux dangers de la drogue et des comportements à risque qui menacent la cohésion sociale. Les activités se déroulent dans plusieurs centres culturels de la commune, notamment, les Centres culturels "Hassan El Hassani", "Bouamous Saïd" et "El Hachemi Ismaïl".



La campagne comprend un programme riche et varié, incluant des conférences, des ateliers interactifs, des projections, ainsi que des témoignages et débats. Elle s'adresse principalement aux jeunes et cherche à diffuser une prise de conscience collective autour de la nécessité d'unir les efforts pour lutter contre ces fléaux qui touchent de plus en plus les milieux juvéniles. Cette action préventive s'inscrit dans une stratégie locale de protection de la jeunesse, en mettant l'accent sur le rôle crucial des institutions, des associations et de la société civile dans l'accompagnement et l'éducation des jeunes générations.

ANNABA/ EL BOUNI

Démantèlement d'un groupe criminel spécialisé dans le vol de câbles en cuivre



Imen.B

Les unités opérationnelles de la Sûreté Nationale poursuivent sans relâche leur lutte contre toutes les formes de criminalité. Dans ce cadre, les services de sécurité de la commune d'El Bouniont réussit, au cours de la semaine écoulée, à démanteler un groupe criminel organisé spécialisé dans le vol de câbles en cuivre, un fléau qui nuit à l'infrastructure publique et à l'économie nationale. L'affaire remonte à la nuit du 17 avril 2025, à 2h30, lorsqu'un citoyen vigilant a signalé la présence de deux individus en train de monter sur une échelle pour couper des câbles dans l'un des quartiers relevant de la commune. Les éléments de police sont intervenus immédiatement sur les lieux, arrêtant en flagrant délit un suspect âgé de 21 ans, déjà connu des services de sécurité. L'enquête

approfondie menée par les forces de l'ordre a permis d'identifier et d'arrêter quatre complices, âgés de 20 à 37 ans, dont la majorité dispose également de casiers judiciaires. Les opérations ont permis de saisir une quantité importante de câbles en cuivre, ainsi que des outils utilisés dans les vols. Après l'accomplissement de toutes les procédures légales, les cinq suspects ont été présentés le 20 avril 2025 devant le Procureur de la République près le tribunal d'El Hadjar, poursuivis pour constitution d'une bande criminelle en vue de commettre des vols avec des circonstances aggravantes. Les services de la sûreté de wilaya saluent la coopération des citoyens, et appellent la population à continuer de signaler tout acte suspect en appelant les numéros verts mis à leur disposition, contribuant ainsi à renforcer la sécurité publique.

ANNABA / PROTECTION CIVILE

Exercice de simulation d'inondation à Chorfa: les services de secours en alerte



S.Y

La commune de Chorfa a été le théâtre d'un exercice de simulation destiné à tester l'efficacité du plan communal d'organisation des secours (PCOS). L'opération, orchestrée par la protection civile d'Annaba, a mobilisé plusieurs acteurs locaux autour d'un scénario simulant une crue soudaine de l'oued En-Nachm. L'objectif principal de cette manœuvre était de renforcer les connaissances pratiques des intervenants et d'améliorer la coordination entre les différentes structures responsables de la gestion des risques majeurs. Sur le terrain, les équipes ont reproduit les conditions d'une inondation brutale, avec évacuation de riverains, déploiement de moyens



de secours et mise en place de points d'accueil d'urgence. Des représentants de l'APC, de la gendarmerie, de la police, des services techniques et de la santé ont activement pris part à cette opération de simulation, chacun selon ses prérogatives. La réactivité des équipes et la fluidité des communications ont été scrutées à la loupe par les encadreurs de la protection civile. Il s'agit d'une logique de prévention et de préparation face aux aléas climatiques, en particulier les inondations qui frappent régulièrement certaines régions du pays. La protection civile rappelle à ce titre l'importance pour les citoyens de rester vigilants et de suivre les consignes de sécurité en cas d'alerte météorologique.

ANNABA / AÏN EL BERDA : Amélioration urbaine :

Des projets en cours pour valoriser l'espace public

Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre de la mise en œuvre de projets ambitieux visant l'aménagement urbain et l'amélioration du cadre de vie, plusieurs initiatives sont actuellement en cours au niveau de la Daïra de Aïn El Berda. Ces projets visent à offrir aux citoyens un environnement plus agréable tout en renforçant

l'attractivité visuelle des espaces publics.

À Aïn El Berda, les travaux portent notamment sur l'aménagement de la cité "20 logements ruraux" dans la zone de "Dhiaf Salah". À El Chorfa, les efforts sont concentrés sur la finalisation des voiries intérieures de la cité "Laabidi Mohamed", ce qui contribuera à améliorer la circulation et

l'accessibilité locale.

La commune d'El Eulma connaît, quant à elle, une dynamique particulière avec la poursuite de plusieurs opérations : l'achèvement de l'aménagement des cités El Hassahssia et Bouakka, la réalisation d'une nouvelle place publique dans la cité "Sidi Hamed" face au terrain de proximité, ainsi que l'aménagement des principales

façades aux entrées de la ville, notamment à hauteur de "Kaidi Ali" et de la route nationale RN84. Par ailleurs, des travaux de réhabilitation des infrastructures internes du village socialiste sont également en cours.

Ces actions témoignent de la volonté des autorités locales de renforcer l'attractivité des centres urbains, de répondre aux



besoins des citoyens en matière de confort urbain, et de soutenir un développement harmonieux et durable des territoires.

ANNABA / EDUCATION NATIONALE :

Inspection de plusieurs écoles primaire à Chetaibi

Imen.B

Dans le cadre de la préservation de la santé des élèves, les services de l'environnement et de la santé publique de la daïra de Chetaibi ont effectué, hier, une sortie d'inspection au niveau de plusieurs écoles primaires. En effet, les services ont procédé

au contrôle des cantines, des sanitaires, de la qualité de l'eau et l'hygiène des salles de classes des écoles primaires "Moussaoui Khemissi" et "Ferhat Abbas". Des contrôle de l'état des cantines devant assurer la préparation des repas aux enfants scolarisés ont été opérés, visant les produits et

les marchandises entrant dans la préparation des plats, en plus du fait que lors des inspections, les équipes mobilisées doivent s'assurer du strict respect des conditions d'hygiène et de conservation des aliments. Les brigades de contrôle vont mettre à profit leurs sorties pour sensibiliser les agents

de restauration sur le respect des conditions d'hygiène et de stockage des aliments périssables. Il a été noté qu'une analyse a été faite pour la qualité de l'eau afin de prévenir les risques sanitaires et à garantir une consommation d'eau propre et saine pour les écoliers et le personnel scolaire.



ANNABA / EL BOUNI :

Panne de courant à la cité "900 logements" à Ain Djebara

Imen.B

Sous la supervision du P/APC d'El Bouni, une intervention rapide a été menée suite aux réclamations de citoyens concernant une panne de courant survenue au niveau de la cité "900 logements" d'Ain Djebara, touchant notamment les bâtiments 1, 2 et 30. Informés

de la situation, le chef de secteur d'Ain Djebara, accompagné de représentants des cités Barka Zarka, Bouchareb Ismail et Samet Kurdi Adel "Al-Tayeb", ont immédiatement coordonné leurs efforts avec les services de Sonelgaz afin de résoudre le problème dans les plus brefs délais. Grâce à cette coordination efficace, l'équipe technique de Sonelgaz

est intervenue rapidement pour identifier l'origine de la panne et procéder aux réparations nécessaires. Le courant a ainsi été rétabli dans les habitations concernées, au grand soulagement des résidents. Les autorités locales tiennent à remercier les travailleurs de Sonelgaz pour leur promptitude et leur professionnalisme, saluant leur engagement à

assurer la continuité du service dans des conditions parfois difficiles. Cette intervention témoigne de l'importance de la collaboration entre les citoyens, les représentants locaux et les services techniques, pour répondre efficacement aux préoccupations des habitants et améliorer la qualité de vie dans les quartiers.



FEUX DE RÉCOLTES :

Lancement d'une campagne de prévention dans plusieurs wilayas du sud du pays

Une campagne de prévention et de lutte contre les feux de récolte a été lancée, à partir d'hier mardi depuis la wilaya d'Adrar, par la Protection civile, et touchera quelques wilayas du sud du pays, indique un communiqué de cette institution.

Cette campagne, qui s'inscrit en application du programme annuel de prévention et de sensibilisation de la Direction générale de la Protection civile, concernera les wilayas d'Adrar, Timimoune, El Menaâ, Aïn Salah, El Oued, Béni Abbas, Ouargla, Ghardaïa, Illizi et in Guezzam, où la campagne des moissons débutera vers fin avril

ou début mai, précise la même source.

Tout en rappelant que "chaque année, plusieurs feux de récolte sont enregistrés par les unités opérationnelles de la Protection civile générant des pertes importantes, le communiqué fait savoir que "l'analyse des statistiques des cinq dernières années, fait ressortir que plutôt que d'être la conséquence de circonstances imprévues, la majorité de ces incendies résulte de l'inobservation des règles et consignes de prévention".

De même qu'en raison du "manque d'extincteurs et de citernes d'eau ainsi que la méconnaissance, par les agriculteurs et investisseurs

agricoles, des principes de la première intervention pour maîtriser l'incident, et ce, avant l'arrivée des secours de la Protection civile", est-il ajouté, Aussi, et "dans l'objectif de participer activement à la préservation et la sécurisation la production nationale des céréales, la DGPC, vise à travers cette campagne, à sensibiliser les agriculteurs sur la nécessité de respecter et d'appliquer intégralement les mesures préventives des incendies et sur les dispositions à mettre en place pendant et après l'achèvement du processus de récolte", est-il souligné.

Durant la campagne de moisson, les éléments de la Protection



civile accompagneront les agriculteurs pour la mise en place d'un dispositif opérationnel de proximité, doté de moyens d'intervention, visant à maîtriser les incendies

dès leur déclenchement et à réduire les pertes ainsi que leur impact économique, contribuant ainsi au renforcement de notre sécurité alimentaire", conclut le communiqué.

Emmanuel Macron à La Réunion pour faire le point sur l'épidémie de chikungunya et les dégâts provoqués par le cyclone Garance

Nous sommes le premier pays à avoir acheté autant de doses disponibles de ce tout nouveau vaccin », a déclaré le président, mardi, au sujet des 40 000 doses du vaccin Ixchiq qui sont arrivées sur l'île début avril, selon le monde.fr.

Dans le cadre de sa tournée de cinq jours dans l'océan Indien, et au lendemain de son déplacement à Mayotte, Emmanuel Macron est à La Réunion, mardi 22 avril, pour faire le point sur les dégâts provoqués par le cyclone Garance et sur l'épidémie de chikungunya, qui a fait six morts sur l'île depuis le début de l'année. « Nous sommes le premier pays du monde à avoir acheté autant de doses disponibles de ce tout nouveau vaccin », a déclaré le président lors d'un point de presse à l'issue d'un rapide bain de foule avec des habitants de Saint-Denis, au sujet des 40 000 doses du nouveau vaccin Ixchiq, qui sont arrivées sur



l'île. Les doses de ce premier vaccin ayant obtenu une autorisation de mise sur le marché européen sont administrées dans le cadre de la campagne de vaccination lancée au début d'avril ; elles sont pour l'instant destinées aux personnes de 65 ans et plus présentant des comorbidités. « Toutes les mesures de protection et de prévention, surtout pour les

[femmes] enceintes », doivent être mises en place, a estimé M. Macron, qui échangera dans la journée avec l'agence régionale de la santé pour faire un point global sur l'épidémie. Près de 100 000 personnes, soit un Réunionnais sur neuf, pourraient avoir été contaminées par cette maladie infectieuse transmise par le moustique-tigre – un impact

pour l'instant moindre que celui de l'épidémie de 2005-2006, marqué par plus de 260 000 cas et plus de 250 morts.

Risque de saturation des centres de santé

Sur l'île, les difficultés restent palpables. Le directeur général du centre hospitalier universitaire (CHU), Lionel Calenge, a demandé l'envoi de renforts médicaux compte tenu du risque de saturation des centres de santé. « Tous les jours depuis plusieurs semaines, on accueille entre trente et quarante patients atteints de "chik" sur nos deux services d'urgence », ce qui génère « vraiment une grosse tension sur nos capacités », a-t-il alerté dimanche.

Au début d'avril, le CHU de l'île a déclenché le plan blanc, dispositif qui permet de déprogrammer certaines opérations ou de rappeler des personnels en congés. « Si des renforts sont nécessaires, ils seront

mis en place », a promis mardi le chef de l'Etat, avant de visiter la cathédrale de Saint-Denis avec son épouse et le ministre des outre-mer, Manuel Valls.

Autre défi pour La Réunion : faire face aux près de 250 millions d'euros de dégâts provoqués par le passage du cyclone Garance, le 28 février, dont 150 millions pour le seul secteur agricole, selon de premiers bilans. Déjà frappées par une sécheresse sévère, toutes les filières agricoles de l'île (la canne à sucre représentant 53 % de la surface agricole) ont lourdement été touchées par les vents et les pluies de Garance, qui a fait cinq morts. A la même époque, l'an passé, le cyclone Bilal avait déjà mis à terre les productions de l'île ; deux cyclones en deux ans qui témoignent de l'augmentation et de l'intensification de ces phénomènes météorologiques.

Au Burkina Faso, le gouvernement affirme avoir déjoué un « grand complot »

Le régime militaire au pouvoir au Burkina Faso a affirmé lundi 21 avril au soir avoir déjoué un « grand complot en préparation », visant à « semer le chaos total » et dont les cerveaux seraient localisés en Côte d'Ivoire, selon le monde.fr.

« Le travail minutieux du service de renseignement (a) révélé un grand complot en préparation contre notre pays dont le but ultime est de semer le chaos total », a indiqué le ministre de la sécurité, Mahamadou Sana, dans une déclaration lue à la télévision nationale.

« La manœuvre devait aboutir, selon le plan des comploteurs terroristes, le mercredi 16 avril 2025 à un assaut sur la présidence du (Burkina) Faso par un groupe de soldats recrutés par les ennemis

de la nation », a-t-il indiqué. « Les cerveaux à l'extérieur du pays sont tous localisés en Côte d'Ivoire », a-t-il ajouté, citant notamment le commandant Joanny Compaoré et le lieutenant Abdramane Barry, tous déserteurs.

Depuis l'arrivée au pouvoir du capitaine Ibrahim Traoré par un coup d'Etat en septembre 2022, les enlèvements ou arrestations extrajudiciaires, en particulier de civils considérés comme hostiles au régime militaire et de militaires accusés de complot, se sont multipliés.

Plusieurs dizaines d'officiers militaires interpellés

Une dizaine d'autres officiers et de sous-officiers, dont le commandant Ouedraogo Frederic, ont été interpellés selon le ministre

Sana. Mercredi, le capitaine Elysée Tassemedo, commandant du 12e régiment d'infanterie Commando et du groupement des forces de sécurité du Nord, basé à Ouahigouya, chef-lieu de la région du Nord, a été arrêté à Ouagadougou.

« Il a été emmené vers une destination inconnue alors qu'il devait prendre part à une rencontre à l'état-major », a indiqué une source sécuritaire. Depuis plus d'un an, la junte a interpellé plusieurs dizaines d'officiers militaires dont l'ex-chef d'état-major de la gendarmerie Evrard Somda, tous accusés de « complot » ou de « tentative de déstabilisation des institutions républicaines ».

La Côte d'Ivoire est régulièrement accusée d'héberger des personnes



qui « se sont activées dans une entreprise de subversion » contre le Burkina Faso selon les autorités militaires. En juillet 2024, le capitaine Ibrahim Traoré avait affirmé qu'« un centre d'opérations pour déstabiliser » le Burkina était

installé à Abidjan. Depuis 2015, le Burkina Faso est pris dans une spirale de violences jihadistes qui ont fait plus de 26 000 morts, civils et militaires, selon l'ONG Acléd qui recense les victimes de conflits.

Etats-Unis

Inculpation de 27 personnes accusées de liens avec le gang vénézuélien Tren de Aragua

Parmi les infractions qui leur sont reprochées figurent le meurtre, le trafic d'êtres humains et de drogue, et l'extorsion, selon le monde.fr.

Vingt-sept personnes accusées d'avoir des liens avec le gang vénézuélien Tren de Aragua ont été inculpées aux Etats-Unis pour une série de crimes graves, a annoncé lundi 21 avril le ministère de la justice.

Parmi les infractions reprochées

à ces 27 « membres présumés, anciens membres et associés du Tren de Aragua » figurent le meurtre, le trafic d'êtres humains et de drogue, et l'extorsion, a précisé, dans un communiqué, le procureur fédéral par intérim du district sud de New York, Matthew Podolsky.

Gang multinational d'origine vénézuélienne, le Tren de Aragua a étendu ses tentacules en Amérique latine mais aussi aux Etats-Unis, qui l'ont déclaré « organisation

terroriste étrangère ».

Invoquant une loi de 1798 jusqu'alors utilisée uniquement en temps de guerre, l'administration du président Donald Trump a expulsé de façon expéditive plusieurs centaines de migrants accusés d'appartenir à ce gang. M. Trump a notamment envoyé sans jugement 252 Vénézuéliens dans une prison haute sécurité au Salvador.

« Nous ne pouvons pas juger tout

le monde »

Les avocats de plusieurs des Vénézuéliens expulsés affirment que leurs clients n'ont rien à voir avec le Tren de Aragua, n'ont commis aucun crime et ont été ciblés uniquement à cause de leurs tatouages.

Le 7 avril, la Cour suprême des Etats-Unis avait annulé une ordonnance d'un tribunal qui avait bloqué les expulsions, tout en exigeant que les personnes chassées

du territoire américain puissent avoir la possibilité de contester en justice les mesures qui les frappent. Le 19, elle a suspendu une nouvelle expulsion manu militari d'un groupe d'immigrés vénézuéliens, « jusqu'à nouvel ordre ».

« Nous ne pouvons pas juger tout le monde, car cela prendrait, sans exagération, deux cents ans », a déclaré le président Trump sur les réseaux sociaux lundi.

GAZA

Sept morts dans des frappes israéliennes, selon la Défense civile

La Défense civile palestinienne a annoncé que des frappes aériennes israéliennes avaient fait au moins sept morts dans la bande de Gaza mardi matin. Deux frappes intervenues dans la nuit dans l'ouest de Gaza-ville ont fait respectivement quatre et deux morts tandis que le bombardement d'une maison à Khan Younès, dans le sud du territoire palestinien, a tué une personne, a précisé à l'AFP le porte-parole de la Défense civile, Mahmoud Bassal. Rompant une trêve de près de

deux mois, Israël a repris le 18 mars son offensive aérienne puis terrestre contre le mouvement islamiste palestinien Hamas à Gaza. Selon le ministère de la Santé du Hamas, au moins 1.864 Palestiniens ont été tués depuis le 18 mars, portant à 51.240 le nombre de morts à Gaza depuis le début de l'offensive de représailles israélienne en 2023. La guerre a été déclenchée par l'attaque sans précédent du Hamas contre Israël le 7 octobre 2023, laquelle a entraîné la mort de 1.218 personnes côté

israélien, en majorité des civils, selon un décompte de l'AFP basé sur des données officielles. Sur les 251 personnes enlevées ce jour-là, 58 sont toujours retenues à Gaza, dont 34 sont mortes, selon l'armée israélienne. Samedi, le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu s'est dit déterminé à continuer la guerre et a rejeté les "diktats" du Hamas. Selon M. Netanyahu, seule une pression militaire permettra le retour des otages encore détenus à Gaza.



GUERRE COMMERCIALE:

Pékin dénonce les pays jouant l'«apaisement» à l'égard de Washington

La Chine a dénoncé lundi les pays qui pratiquent l'apaisement à l'égard des États-Unis dans les négociations commerciales sur les droits de douane américains, affirmant « s'opposer fermement » à tout accord nuisant à ses intérêts. « L'apaisement n'apportera pas la paix et le compromis ne sera pas respecté », a estimé dans un communiqué un porte-parole du ministère du Commerce chinois, ajoutant que le pays « s'oppose fermement à ce qu'une



quelconque partie parvienne à un accord au détriment de ses intérêts ».

« Si une telle situation se produisait, la Chine ne l'accepterait jamais et

prendrait résolument des contre-mesures. » Le président américain Donald Trump a imposé des droits de douane allant jusqu'à 145 % sur un grand nombre de produits importés de Chine, ce qui porte le total des taxes à 245 % dans certains cas, notamment pour les véhicules électriques. Pékin a répliqué en instaurant une taxe de 125 % sur les produits américains. Les partenaires commerciaux des États-Unis sont frappés par une surtaxe plancher de

10 %, tandis que M. Trump a suspendu, le 9 avril, l'entrée en vigueur de droits de douane bien plus élevés pour la plupart des pays concernés, pour une période de 90 jours. Nombre de ces pays ont engagé des discussions avec Washington. « Chercher ses propres intérêts égoïstes temporaires au détriment des intérêts des autres (...) finira par échouer des deux côtés et nuira aux autres », a averti le ministère du Commerce chinois dans son communiqué.

GUERRE AU SOUDAN:

Les FSR et l'armée visent Nyala, une des villes les plus peuplées du pays

La capitale du Darfour du Sud Nyala est dans le viseur de l'armée soudanaise, qui se prépare à la reprendre afin de desserrer l'étau autour d'el-Fasher. Sous le contrôle des paramilitaires des Forces de soutien rapide depuis octobre 2023, elle est située au carrefour des échanges commerciaux avec la Centrafrique et le Soudan du Sud et est devenue la principale source d'armement des FSR. Elle est en passe d'être la base de leur gouvernement parallèle, ce que l'armée cherche à éviter face au risque de partition du Soudan, selon RFI.

Tout à Nyala indique que la situation se dirige vers une confrontation entre l'armée et les paramilitaires des FSR. Selon des informations concordantes venant de l'intérieur de la ville, les Forces

de soutien rapide sont en train de fortifier leur position. Elles creusent des tranchées et posent des mines tout autour de Nyala, surtout autour de l'aéroport. Les habitants se montrent inquiets et s'attendent au pire. Les renseignements militaires soudanais indiquent que l'aéroport de Nyala est largement utilisé pour recevoir des armes et des mercenaires, mais aussi pour évacuer les blessés haut-gradés des FSR blessés à el-Fasher vers Dubaï. Sudan Tribune, se basant sur des fuites du prochain rapport du groupe des experts de l'ONU, accuse Abou Dhabi d'avoir doté les FSR d'un système de défense anti-aérien moderne. Il s'agit selon des experts militaires du FK 2000 chinois. Ces informations sont confirmées par des images satellites récentes. Le système est effectivement

déployé près de l'aéroport de Nyala, le plus important du Darfour. D'autres armes sophistiquées apparaissent sur ces images satellites, comme des radars puissants et un système de brouillage du signal des drones. Autant d'armes qui affluent vers cet aéroport depuis la ville tchadienne d'Amdjarass, en partant d'Abou Dhabi. Neutraliser cet aéroport semble donc vital pour l'armée qui cherche à affaiblir les FSR à el-Fasher. Mais l'aéroport de Nyala joue désormais plusieurs rôles à la fois. Il sert également à emmener des délégations représentant la coalition des FSR et du gouvernement parallèle. un groupe de journalistes soudanais pro-FSR était sur le marché de Nyala. Objectif: montrer que tout va bien dans cette ville, même la police y a été déployée. « La vie a repris



son cours après la guerre » déclare un responsable des FSR sur la place du marché. Il y a une semaine, lors de déclarations à la chaîne saoudienne al-Hadath, le gouverneur du Darfour, MinniArkouMinnaoui, a accusé certains pays, sans les nommer, de voler à Nyala les ressources de l'État soudanais, comme l'or, ou les semences pour

l'agriculture. Située à 1 000 km de Khartoum, Nyala sera la capitale provisoire du gouvernement parallèle au Soudan. Si l'on en croit les déclarations de plusieurs responsables locaux des FSR, les préparations sont terminées pour annoncer le gouvernement à Nyala.

STADES ALGÉRIENS SOUS TENSION : La FAF prête à frapper fort contre la violence

A lors que les actes de violence se multiplient autour, et au sein des stades algériens, la Fédération algérienne de football (FAF) semble bien décidée à agir. Si les décisions officielles ne sont pas encore communiquées, plusieurs sources concordantes dans la presse nationale laissent entrevoir des mesures strictes pour enrayer le phénomène.

En effet, l'incivisme et la violence reviennent de plus bel dans le milieu footballistique algérien. Les scènes de guérilla urbaine sont devenues monnaie courante lorsqu'il s'agit d'un match de football. On parle même de morts à la suite de ces déchaînements regrettables, qui n'ont pas de synonymes dans le dictionnaire fair-play du sport

Roi.

Lors de réunion d'urgence, convoquée ce mardi, il sera question de l'escalade préoccupante de la violence et des discours incitant à la haine dans les stades. Seront présents l'ensemble des présidents des clubs de la ligue professionnelle et le président de la FAF, Walid Sadi.

FAF / Violences :

Des mesures réprimandes

Ainsi, face à la multiplication de ces actes de hooliganisme, la FAF entend frapper d'une main de fer. Parmi les pistes évoquées lors de cette réunion, la réduction drastique du nombre de supporters autorisés à se déplacer lors des matchs en dehors de leur wilaya figure en tête. Cette restriction concernerait aussi



bien les supporters des équipes visiteuses que ceux des clubs hôtes, dans le but de mieux encadrer les foules et de limiter

les risques de débordements.

Autre mesure que la chaîne algérienne Echorouk News a révélé : l'interdiction pure et

simple du déplacement des supporters pour les rencontres dites « sensibles », celles où la tension est palpable, en raison de rivalités historiques ou de l'enjeu sportif. Les matchs considérés comme décisifs ou à forte charge émotionnelle pourraient même se jouer à huis clos, dans des stades vides de tout public.

Par ailleurs, puisque la violence de cette ère puise principalement ses ressources dans les réseaux sociaux et les médias, la FAF envisagerait également des sanctions lourdes à l'encontre des responsables de clubs qui propagent des discours haineux ou incitent à la violence, une dérive de plus en plus préoccupante dans l'environnement footballistique algérien.

FAF :

Karim Ziani rejoint la DTN



L'ancien meneur de jeu des Verts, Karim Ziani, effectue un retour au sein du football algérien. Ce mardi, le Directeur Technique National, Ali Moucer, a annoncé officiellement sa nomination au sein de la Direction Technique Nationale (DTN), lors de sa toute première conférence de presse depuis sa prise de fonctions.

Figure emblématique de la génération dorée de 2010, Ziani rejoint désormais les rangs de ceux qui œuvrent dans l'ombre

pour construire l'avenir du football national. Une nouvelle carrière s'ouvre donc pour l'international algérien, dont l'expérience sur le terrain et la connaissance du haut niveau pourraient représenter un atout considérable pour les futures générations.

Cependant, Ali Moucer est resté flou quant au poste exact que Ziani occupera au sein de la DTN. L'ancien joueur algérien occupera le rôle de sélectionneur au niveau des jeunes catégories, plus précisément des U15,

un domaine stratégique pour l'avenir de l'équipe nationale.

Le choix de Karim Ziani s'inscrit ainsi dans une volonté affichée de professionnalisation et de modernisation des structures techniques. À 42 ans, l'ancien milieu offensif s'apprête à franchir une nouvelle étape dans sa carrière, cette fois-ci dans la formation et l'encadrement, avec l'espoir de transmettre aux plus jeunes l'esprit combatif et le sens du jeu qui ont marqué son passage en sélection.

Mercato :

Abdelli vers un grand club français ?

Parmi les meilleurs éléments d'un SCO d'Angers qui pourrait se maintenir en fin de saison, Himad Abdelli pourrait passer de la lutte contre la relégation aux coupes d'Europe.

Si rien n'est fait, avec seulement trois petits points d'avance sur le barragiste (mais une bien meilleure différence de but), Angers peut espérer rester en première division en fin de saison. Pour cela, il lui faudra résister aux prétendants à l'Europe que sont Lille, Strasbourg et Lyon, tout en venant à bout du concurrent pour le maintien qu'est le FC Nantes.

Pour réussir cette course pour le maintien, le SCO compte notamment sur son maître à jouer Himad Abdelli. À 25 ans, l'international est l'auteur d'une bonne saison (6 buts, 1 passe décisive), bien qu'il soit plus en difficulté depuis le début du mois de mars, à l'image de son équipe (6 défaites sur les 8 derniers matchs). Pour autant, le talent du numéro 10 n'est pas demeuré inaperçu. S'il est souvent envoyé à l'OM, Africafoot.com parle cette fois d'une offre de 8 millions d'euros (pour l'heure refusée) en provenance du LOSC, qui devrait notamment perdre Rémy Cabella cet été. Lille est l'un des concurrents à la Ligue des Champions, en plus d'être le prochain adversaire d'Abdelli ce week-end. Un bon mouvement pour l'Algérien ?



Dernier espoir ou dernier supplice : L'AC Milan de Sergio Conceição joue sa survie contre l'Inter Milan

Dos au mur, l'AC Milan aborde le match le plus crucial de sa saison. Mercredi soir, dans un San Siro électrique, les hommes de Sergio Conceição joueront leur dernier souffle d'orgueil face à un Inter lancé vers la gloire. Plus qu'une demi-finale de Coppa Italia, c'est un acte de survie. Des promesses de lutte, des relents de haine sportive, et l'ombre d'une humiliation irréparable. Le Milan n'a plus le droit de tomber. Le match retour de la demi-finale de la Coppa Italia entre l'AC Milan et l'Inter Milan, prévu mercredi soir, sur la pelouse du stade Giuseppe Meazza, s'annonce comme un affrontement décisif pour les deux clubs milanais. Après un match aller conclu sur un score de (1-1), où Tammy Abraham avait ouvert le score pour Milan avant l'égalisation d'Hakan Çalhanoğlu pour l'Inter, les deux équipes se retrouvent à égalité. Pour l'Inter Milan, leader de la Serie A et qualifié pour les demi-finales de la Ligue des

champions, cette compétition est un bon moyen de viser un triplé historique cette saison. Malgré une récente défaite contre Bologne en championnat, l'entraîneur Simone Inzaghi reste confiant quant aux ambitions de son équipe.

De son côté, l'AC Milan, actuellement neuvième en Serie A et éliminé de la Ligue des champions depuis belle lurette, veut frapper fort, à l'heure où le club traverse une grosse crise. Après le succès en Supercoppa en janvier dernier, la Coppa représente la dernière opportunité de remporter un deuxième trophée cette saison pour s'offrir un petit doublé de coupes nationales. L'entraîneur Sergio Conceição insiste sur le fait que la motivation de son équipe est centrée sur ses propres objectifs, et non sur l'idée de contrarier les ambitions de triplé de l'Inter. Le retour de joueurs clés comme Kyle Walker et Ruben Loftus-Cheek, récemment absents pour cause de blessure et de maladie, pourrait renforcer les chances



des Rossoneri. Ce derby milanais promet donc une confrontation intense, avec des enjeux majeurs pour les deux clubs.

Un match comme les autres ? Si ce derby della Madonnina sent toujours bon la poudre, ce match retour prend une forme particulière pour les Rossoneri avec les rumeurs gravitant autour du futur coach et du futur directeur sportif : «c'est un match très important pour tout le monde, les joueurs, les supporters, pour ceux qui travaillent à Milanello. Nous en sommes conscients. Les grands clubs essaient d'aller jusqu'au bout dans toutes les

compétitions. Nous devons faire notre travail. C'est un match très important pour tout le monde et nous le savons. Une saison positive pour Milan implique de se battre pour le Scudetto et de progresser en Ligue des champions. Atteindre la finale de la Coupe d'Italie doit être une évidence pour cette équipe. Nous voulons remporter un titre. Nous devons faire un grand match et être très compétitifs. C'est la cinquième fois que nous affrontons l'Inter cette année, ma quatrième, et chaque match est différent et a sa propre histoire. Tout dépendra de notre

performance. Nous devons jouer à un haut niveau, sinon ce sera difficile», a déclaré l'entraîneur portugais.

En cette période trouble, Conceição veut d'abord penser à son groupe plutôt qu'à la rivalité : «ruiner les chances de triplé de l'Inter ? La motivation ne vient pas de l'adversaire, mais de notre travail quotidien, de notre travail d'aujourd'hui, de ce que nous devons faire pour créer des difficultés à l'adversaire. Ces choses-là n'entrent pas dans le vestiaire. Le match le plus important pour nous, c'est demain. Dans ces matchs, être favori ou non ne fait aucune différence, du moins pour moi. Ce qui compte, c'est notre préparation et notre travail. Un bilan et un sentiment sur mon parcours à Milan ? J'en parlerai en fin de saison. De tout ce que nous avons accompli, bon et mauvais, après six mois de travail». Encore plus qu'à son habitude, ce choc italien sera suivi de très près pour de multiples raisons.

Real Madrid : La réaction cash de Carlo Ancelotti à la rumeur Xabi Alonso



A la veille d'affronter Getafe et au lendemain des déclarations du PDG du Bayer Leverkusen sur Xabi Alonso, l'Italien n'a pas échappé aux questions sur son avenir. Et comme toujours, Carletto s'est montré serein.

Il lui reste encore un an de contrat, mais Carlo Ancelotti a bien vu que l'environnement madrilène ne lui donne pas plus de quelques semaines avant de se faire remercier par la Casa Blanca. Incapable de mettre en place une équipe séduisante et conquérante depuis l'arrivée de Kylian Mbappé et déjà éliminé de la Ligue des Champions, l'Italien sait qu'il a de fortes

chances d'être débarqué s'il perd la prochaine finale de la Coupe du Roi face au FC Barcelone (samedi 26 avril) et que les Blaugranas le privent également du titre en Liga. Car chez les Merengues, il n'y a pas de place pour les sentiments, même si vous sortez d'un doublé Liga-Ligue des Champions.

L'avenir d' Ancelotti au Real Madrid s'est écrit encore plus en pointillés ces dernières heures après les révélations de Fernando Carro, le PDG du Bayer Leverkusen. Interrogé sur le futur de Xabi Alonso, le dirigeant a révélé qu'un accord existait avec son coach concernant un départ sous certaines conditions.

«La décision doit être prise dans les trois ou quatre prochaines semaines, nous ne pouvons pas attendre la fin de la saison. Nous le saurons avant la fin de la saison. Nous avons un gentleman's agreement selon lequel si une équipe pour laquelle il a joué se présente, nous nous assiérons et discuterons et nous ne lui mettrons pas de bâtons dans les roues.»

«Le club est conscient que l'année a été plus compliquée que l'année dernière»

Annoncé avec insistance dans le viseur merengue depuis plus d'un an, Alonso est même annoncé par certains sur le banc de touche de la Casa Blanca à

partir de la saison prochaine. De quoi déstabiliser Ancelotti ? À la veille du déplacement à Getafe, l'Italien a bien évidemment été interrogé à ce sujet. Et voici ses réponses. « Quelle conclusion avez-vous tirée ? Dans le football, tout est possible. Êtes-vous surpris par ce qui se passe dans le football ? Je n'ai vraiment aucune revanche à prendre contre qui que ce soit ou quoi que ce soit. J'aime ce banc. J'espère qu'il durera le plus longtemps possible et si un jour il s'arrête, je voudrais dire merci et tirer mon chapeau à ce club. C'est tout », a-t-il confié, avant de répéter qu'il avait toujours soif de victoire avec Madrid.

« Le club est conscient que l'année a été plus compliquée que l'année dernière. Et c'est ensemble que nous gérons les difficultés. La lune de miel continue. Je suis très heureux, très heureux, avec beaucoup de pression, mais c'est toujours comme ça. Vous voyez le succès de très près et il est normal que le stress augmente, mais le stress est un carburant pour moi, il ne me dérange pas, il me donne plus d'énergie pour penser à d'autres choses. Jusqu'à ce que je me lève le matin, tout va bien. Ici, nous ne pensons jamais aux transferts pendant la saison. Le club y pense toujours à la fin de la saison. » C'est dit.



Pourquoi Microsoft reste la marque numéro 1 des cybercriminels pour piéger les utilisateurs

Microsoft demeure la cible privilégiée des pirates informatiques. Le géant technologique, qui concentre à lui seul 36% des tentatives de phishing, reste bien l'appât idéal pour dérober les données personnelles et professionnelles des utilisateurs.

Encore et toujours, Microsoft continue de régner en maître sur le podium des marques les plus usurpées par les cybercriminels. C'est ce qui ressort du dernier rapport de Check Point Research, qui a fait lundi 22 avril le bilan du premier trimestre 2025.

Loin derrière, Google et Apple complètent le trio de tête avec 12% et 8% des tentatives de phishing identifiées. Et si vous êtes titulaire d'une carte Mastercard, faites attention : son nom fait un retour en grâce auprès des pirates informatiques!

Microsoft, l'entreprise trop incontournable pour être ignorée des pirates

Avec plus d'un tiers des tentatives de phishing identifiées (36%), Microsoft s'impose comme la marque préférée, non pas des Français, mais des cybercriminels pour piéger les internautes. Cette position de leader n'est pas nouvelle, mais elle souligne la vulnérabilité persistante des

utilisateurs face aux attaques qui ciblent les services Microsoft.

Entre de faux e-mails de récupération de mot de passe Office 365, les notifications OneDrive frauduleuses ou les mises à jour Windows trompeuses, les techniques se diversifient. Mais l'objectif reste le même pour les pirates : récupérer vos précieux identifiants.

L'attractivité de Microsoft pour les pirates s'explique aisément par l'omniprésence de ses services dans notre quotidien numérique. Avec plus d'un milliard d'utilisateurs pour Office 365 et Windows, le géant de Redmond offre un terrain de chasse idéal aux cybercriminels. « Les attaques de phishing qui s'appuient sur des marques reconnues restent l'une des menaces les plus courantes », confirme Omer Dembinsky, responsable de la recherche de données chez Check Point Software.

Une attaque particulièrement sophistiquée a d'ailleurs été documentée ce trimestre, avec l'enregistrement du domaine « login[.]onedrive-microsoft[.]com », visuellement très proche de l'URL officielle. En reproduisant assez fidèlement l'interface de connexion Microsoft, les cybercriminels ont cherché à dérober les identifiants des



utilisateurs OneDrive, pour mieux contourner la vigilance des internautes et des systèmes de sécurité.

Un écosystème numérique de plus en plus ciblé

Le rapport de Check Point révèle également le retour marquant de Mastercard dans le top 5 des marques les plus usurpées. Avec 3% des tentatives de phishing identifiées, l'entreprise de services financiers fait son grand retour dans ce classement peu enviable, qui montre l'intérêt croissant des pirates pour les données bancaires. Les utilisateurs japonais ont notamment été ciblés par plusieurs sites frauduleux imitant le portail officiel de Mastercard.

La prudence reste de mise pour tous les internautes. « Les consommateurs doivent vraiment rester vigilants lorsqu'ils

accèdent à des services en ligne, surtout quand il s'agit de données bancaires ou d'informations sensibles », rappelle Omer Dembinsky.

Vérifier systématiquement l'URL des sites visités, activer l'authentification à deux facteurs et ne jamais cliquer sur des liens suspects dans les e-mails constituent les remparts essentiels contre ces attaques.

Le rapport fait état d'une hausse marquée des attaques contre le secteur technologique, mais aussi contre les réseaux sociaux et le commerce en ligne. Des marques emblématiques comme Facebook, LinkedIn, WhatsApp ou Amazon figurent ainsi parmi les dix marques les plus usurpées au premier trimestre 2025. Retrouvez d'ailleurs le classement complet juste en fin de page.

En Bref...

Des alternatives existent pour réduire notre dépendance aux bouteilles en plastique, notamment pour les boissons gazeuses : le marché des recharges en gaz a vu l'apparition d'une solution française, bientôt alimentée par du CO2 issu de la biomasse.

En 2024, la France a commercialisé environ 15 milliards de bouteilles en plastique à usage unique, toutes boissons confondues, soit environ 220 bouteilles par habitant. En plus des conséquences environnementales

dramatiques, l'eau en bouteille n'est pas forcément meilleure en bouteille : 78 % des eaux minérales en bouteille analysées en 2022 par l'association Agir pour l'Environnement étaient, par exemple, contaminées par des microplastiques.

De plus en plus de Français se tournent donc vers des solutions alternatives, comme la consigne ou les machines à eau gazeuse et à soda. Le marché des recharges en gaz est d'ailleurs aujourd'hui entre les mains de grands groupes mondiaux... mais pas entièrement. Annecy, en Savoie, et un petit village en Bretagne, Saint-Brice-en-Coglès, résistent à l'envahisseur.

French Bulles et sa petite sœur Breizh Bulles y ont en effet localisé leur production de cylindres de gaz pour faire à la maison son eau gazeuse. Les bouteilles sont compatibles avec toutes les machines et les cylindres remplis par les French Bulles permettent de gazéifier autour de 60 litres de boisson. La prochaine nouveauté qui va faire du bien à la planète : le CO2 utilisé va être désormais du biogaz issu de la biomasse, ce qui va améliorer le bilan carbone des recharges French.

La Chine veut mettre fin à ce problème majeur des voitures électriques

Le ministère chinois de l'Industrie vient d'imposer deux nouvelles réglementations qui transformeront le marché des véhicules électriques à partir de juillet 2026. Pékin exige désormais que les batteries ne provoquent plus d'incendie ni d'explosion, même en cas d'emballement thermique. Le gouvernement renforce également les règles pour la conduite autonome.

Le gouvernement chinois a présenté mi-avril 2025 un ensemble de mesures strictes destinées à résoudre les problèmes de sécurité liés aux véhicules électriques et autonomes. Ces nouvelles directives, annoncées quelques jours avant le Salon automobile de Shanghai, modifieront profondément les pratiques de

l'industrie automobile électrique.

Le ministère chinois de l'Industrie et des Technologies de l'Information (MIIT) a publié la réglementation GB38031-2025, intitulée « Safety Requirements for Power Batteries of EV » qui sera mise en application dès juillet 2026. Une autre série de règles vise la conduite autonome, un domaine dans lequel la Chine veut désormais investir dans la sécurité plutôt que l'innovation rapide. Ces décisions interviennent après plusieurs incidents médiatisés, notamment l'accident d'une voiture électrique Xiaomi SU7 qui a pris feu après une collision le 29 mars 2025, ainsi qu'un accident mortel impliquant un système de conduite autonome.

Les batteries ne pourront

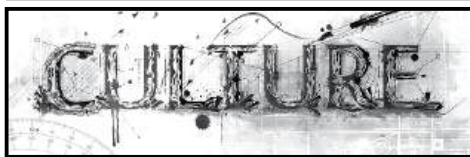
plus provoquer d'incendies ni d'explosions

La réglementation antérieure demandait simplement aux constructeurs de prévoir un signal d'avertissement cinq minutes avant un éventuel incendie ou explosion. Désormais, les fabricants devront garantir que leurs batteries ne s'enflamment pas, même dans les conditions les plus défavorables.

Pour obtenir l'homologation, les batteries devront passer avec succès plusieurs tests rigoureux. Un test de « diffusion thermique » évaluera la capacité des batteries à maîtriser un incident technique sans provoquer d'incendie. Les autorités exigeront également un essai d'impact pour vérifier la résistance du pack batterie en cas de collision avec le dessous

du véhicule. Un troisième test mesurera la sécurité durant les cycles de charge rapide, avec l'obligation de résister à 300 cycles.

« Ces exigences permettront de renforcer la sécurité des conducteurs », affirme le gouvernement chinois dans son communiqué. Certains fabricants se sont déjà adaptés à ces futures normes. CATL, important fabricant de batteries pour voitures électriques, déclare avoir développé une technologie conforme aux nouvelles exigences. De son côté, le constructeur sud-coréen Hyundai a présenté une solution technique : une batterie équipée d'un extincteur intégré « capable d'éteindre un incendie à un stade précoce ».



Le "Canon de la médecine" classé au registre mondial de l'UNESCO Un héritage scientifique universel mis en lumière

Sara Boueche

Dans une avancée majeure pour la préservation du patrimoine documentaire, l'Algérie vient d'enregistrer un précieux manuscrit médical au prestigieux Registre international de la Mémoire du monde de l'UNESCO. Cette reconnaissance illustre les efforts continus du ministère algérien de la Culture et des Arts en faveur de la sauvegarde et de la valorisation du patrimoine historique, intellectuel et scientifique national.

Le document concerné est le quatrième volume du Canon de la médecine, une œuvre d'une portée scientifique exceptionnelle, conservée à la Bibliothèque nationale d'Algérie. Il se distingue tant par la richesse de son contenu médical que par l'identité de son ancien propriétaire, Mouwaffaq



al-Din Ibn al-Matran (également connu sous le nom d'Asaad ben Elias ben Georges), qui fut le médecin personnel du célèbre sultan Saladin (1138-1193). Ce manuscrit constitue un témoignage unique de l'état

de la médecine médiévale et des dynamiques d'échanges intellectuels entre les civilisations musulmane et chrétienne.

L'inscription de ce manuscrit au registre de l'UNESCO met en lumière l'importance de ce

bien documentaire, qui dépasse le cadre national pour s'inscrire dans l'héritage scientifique commun de l'humanité. Il reflète une époque où la science formait un vecteur essentiel de dialogue entre les peuples et les cultures, et où la connaissance circulait au-delà des frontières géographiques et religieuses.

« Cette reconnaissance internationale vient récompenser les initiatives de l'Algérie pour faire connaître et préserver un patrimoine écrit d'une valeur inestimable », a souligné le ministère de la Culture dans un communiqué officiel. Il a également rappelé que de nombreux autres trésors documentaires demeurent encore à découvrir et à valoriser, tant sur la scène nationale qu'internationale.

Conformément aux objectifs du programme Mémoire du monde de l'UNESCO, cette

distinction vise à promouvoir la conservation, l'accessibilité et l'intégration du patrimoine documentaire dans les politiques culturelles et éducatives. Pour l'Algérie, elle représente une opportunité de renforcer la recherche scientifique autour de ses manuscrits anciens et de sensibiliser le grand public à leur importance patrimoniale.

Le manuscrit est désormais exposé au sein de la Bibliothèque nationale dans des conditions spécialement aménagées pour assurer sa conservation tout en permettant son accès aux chercheurs et aux visiteurs. Cette démarche s'inscrit dans une dynamique plus large de valorisation du patrimoine comme vecteur de dialogue interculturel et de coopération internationale.

Le théâtre universitaire constantinois célèbre son héritage La 15^{ème} édition du Festival National rend hommage au pionnier Ahmed Hamoumi

Sara Boueche

La ville de Constantine, célèbre pour ses ponts suspendus, est devenue depuis le samedi dernier l'épicentre de l'expression théâtrale académique algérienne avec l'inauguration de la quinzième édition du Festival National du Théâtre Universitaire. Cet événement culturel d'envergure, qui se déroule jusqu'au 24 avril 2025 au prestigieux Théâtre régional Mohamed-Tahar Fergani, revêt cette année une dimension particulièrement significative en honorant la mémoire d'Ahmed Hamoumi (1947-2023), figure emblématique du théâtre universitaire algérien.

Une reconnaissance internationale croissante

La manifestation réunit cette année un nombre record de participants avec 21 établissements universitaires algériens et trois universités arabes invitées, représentant respectivement le Sultanat d'Oman, la Libye et la Tunisie. Cette participation internationale témoigne de la reconnaissance croissante de ce festival au-delà des frontières nationales et de son rôle

prépondérant dans les échanges culturels interuniversitaires au niveau régional.

Durant la cérémonie d'ouverture, le message ministériel, transmis par Assia Sahraoui, directrice de la vie étudiante au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, a souligné « l'importance du théâtre universitaire algérien » comme vecteur d'émergence « de grands artistes » dans le domaine professionnel du quatrième art. Le ministre Kamel Baddari a par ailleurs valorisé cet espace artistique qui « incarne les plus hautes significations de l'unité et de la diversité, et raffermir le lien entre l'université et le monde de la culture et des arts ».

Une plateforme de formation et d'éducation

Selon Azzedine Rebiga, directeur-adjoint de l'action culturelle au ministère, ce festival constitue un tremplin pour les « futurs artistes » qui bénéficieront d'interactions privilégiées avec « des élites théâtrales » et pourront ainsi enrichir leur parcours de ces rencontres formatives.

Le programme de cette édition se distingue par sa richesse et sa diversité avec 21 productions théâtrales qui seront présentées dans deux espaces majeurs : le Théâtre régional Mohamed-Tahar Fergani et l'université Salah-Boubnider (Constantine 3). Parmi ces œuvres, huit ont été sélectionnées pour concourir au prix prestigieux du « Meilleur spectacle théâtral universitaire », récompensant l'excellence créative dans ce domaine.

Un volet formatif substantiel

Au-delà de l'aspect compétitif, le festival propose un programme formatif ambitieux comprenant des ateliers spécialisés en écriture créative, mise en scène et scénographie. Ces modules pratiques seront complétés par des débats et tables rondes facilitant les échanges entre étudiants et professionnels du secteur théâtral, créant ainsi un espace de dialogue intergénérationnel propice à l'innovation artistique.

Un jury composé de personnalités théâtrales éminentes évaluera les œuvres en compétition, garantissant une appréciation rigoureuse des productions présentées



Le festival propose un programme formatif ambitieux comprenant des ateliers spécialisés en écriture créative, mise en scène et scénographie. Ces modules pratiques seront complétés par des débats et tables rondes facilitant les échanges entre étudiants et professionnels du secteur théâtral, créant ainsi un espace de dialogue intergénérationnel propice à l'innovation artistique.

Un hommage émouvant à Ahmed Hamoumi

L'ouverture du festival a été marquée par un spectacle chorégraphique évocateur qui a magnifiquement illustré des scènes de l'histoire ancestrale algérienne à travers une approche artistique novatrice. Ce moment fort a précédé la projection d'un document audiovisuel retraçant le parcours exceptionnel d'Ahmed Hamoumi, dramaturge et

chercheur universitaire dont les contributions au développement du théâtre universitaire algérien demeurent fondamentales.

Cette quinzième édition du Festival National du Théâtre Universitaire de Constantine s'affirme ainsi comme un événement culturel majeur, alliant promotion de l'expression artistique étudiante, formation professionnelle et préservation du patrimoine théâtral algérien, tout en rendant un hommage mérité à l'un de ses plus illustres ambassadeurs.



Badi Lalla Disparition d'une figure emblématique du patrimoine musical saharien

Sara Boueche

C'est avec une profonde affliction que le milieu culturel algérien a accueilli la nouvelle du décès de Badi Lalla, figure majeure du chant targui, survenu le lundi dernier au Centre hospitalo-universitaire Nédir-Mohamed de Tizi Ouzou. Âgée de 88 ans, celle que l'on considérait comme la doyenne du Tindi s'est éteinte après avoir été transférée pour des soins spécialisés, laissant derrière elle un héritage musical inestimable. Née en 1937 à In Guezzam sous le nom de Lalla Bent Salem, cette artiste exceptionnelle incarnait la quintessence du patrimoine musical saharien. Son parcours artistique, débuté

dans l'intimité des traditions targuies, a transcendé les frontières géographiques et générationnelles pour s'inscrire dans le patrimoine culturel immatériel national.

La prise en charge médicale de l'artiste avait mobilisé les plus hautes instances de la wilaya de Tizi Ouzou. Le wali, M. Aboubakr Seddik Boucetta, s'était personnellement rendu à son chevet le 11 avril dernier, témoignant ainsi de la considération institutionnelle dont jouissait cette figure emblématique. L'administration hospitalière avait alors mis en œuvre toutes les dispositions nécessaires pour assurer des soins optimaux à celle que l'on considérait comme «une véritable incarnation du



patrimoine culturel du Sahara». L'influence artistique de Badi Lalla dépasse largement le cadre national. On lui reconnaît notamment une contribution

déterminante dans l'émergence et le succès international du groupe Tinariwen, ainsi que dans l'ascension d'autres formations musicales issues du Grand Sud

algérien. Sa pratique du Tindi, genre musical traditionnel des communautés touarègues, constitue un héritage précieux pour les nouvelles générations d'artistes.

La disparition de cette grande dame survient paradoxalement alors que l'Algérie célèbre son patrimoine national, dont elle représentait l'une des plus authentiques expressions. Honorée en 2023 lors de la première édition du festival Uzar El Khalath à Tizi Ouzou, Badi Lalla laisse derrière elle une œuvre musicale qui continuera d'inspirer les générations futures, perpétuant ainsi sa mémoire et son empreinte indélébile sur le paysage culturel algérien.

Alger-Prague

Une alliance cinématographique stratégique au service de l'émergence culturelle nationale

Sara Boueche

Dans le cadre du renforcement des relations diplomatiques culturelles et conformément à la politique nationale de développement des industries créatives comme vecteur économique prioritaire, un événement cinématographique d'envergure internationale s'apprête à marquer le paysage culturel algérien. Le palais de la culture Moufdi-Zakaria accueillera prochainement une manifestation emblématique des nouvelles orientations stratégiques en matière d'échanges artistiques

transnationaux.

Intitulée « Prague rencontre Alger : Voyage cinématographique et créatif », cette initiative constitue une plateforme d'échange et de formation entre l'Algérie et la République Tchèque. Le programme, élaboré selon une approche professionnalisante, comprend des sessions de formation spécialisées et des ateliers techniques destinés tant aux professionnels établis qu'aux étudiants en formation, dans l'objectif de consolider l'infrastructure des compétences cinématographiques nationales.

Sous l'égide du ministère de la Culture et des Arts, cette manifestation organisée en collaboration avec l'Académie du cinéma de Prague – institution européenne de référence dans le domaine de la formation cinématographique – illustre l'engagement étatique en faveur des initiatives créatives et l'ouverture aux expertises internationales d'excellence. L'accent particulier mis sur la formation des formateurs des instituts supérieurs et des étudiants de l'École nationale supérieure du cinéma s'inscrit

dans une démarche qualitative de renforcement des capacités endogènes.

Cette initiative représente un jalon significatif dans la construction d'une coopération culturelle algéro-tchèque durable, offrant à la génération émergente de cinéastes l'opportunité d'acquérir des compétences alignées sur les avancées technologiques contemporaines. Cette démarche s'inscrit dans la perspective plus large d'édification d'une industrie cinématographique nationale capable de rayonner tant sur le plan domestique qu'international.

Le programme, qui se déroulera au palais de la culture Moufdi-Zakaria jusqu'au 27 du mois courant, propose un volet professionnel comprenant des conférences thématiques, la formalisation de partenariats institutionnels, des projections de courts-métrages ainsi que des séances d'échanges interactifs entre étudiants et professionnels. Cette configuration ouvre des horizons prometteurs en matière de formation continue et de coopération internationale dans le secteur audiovisuel.

À Oxford, une exposition d'artistes zimbabwéens explore l'héritage colonial de Cecil Rhodes

Cent-dix sculptures réalisées par des artistes zimbabwéens vont être exposées dans la prestigieuse université anglaise d'Oxford, à l'issue d'un concours organisé par le Chitungwiza Art Centre et l'Oxford Zimbabwe Arts Partnership.

Ces sculptures illustrent l'oppression des peuples africains pendant la domination coloniale britannique sur le continent, dans une exposition destinée à explorer l'héritage colonial de Cecil John Rhodes. Administrateur colonial de l'ancienne Rhodésie, à laquelle

il a donné son nom, Rhodes a fait fortune dans l'exploitation de l'or et des diamants à la fin du 19e siècle, en s'emparant des terres des populations locales.

Aujourd'hui, le spectre de l'homme d'affaires britannique plane toujours sur l'Afrique australe comme sur l'université d'Oxford, dont il fut diplômé.

À Oxford, une bourse d'études porte son nom et des monuments à sa mémoire se dressent à plusieurs endroits du campus, malgré des appels à les retirer.

Parmi les œuvres exposées, la pièce maîtresse sera sans

aucun doute 'Blindfold Justice' («Justice aux yeux bandés»), réalisée par l'artiste zimbabwéen de 34 ans Wallace Mkankha, lauréat du concours.

«Ce concours va stimuler notre activité. Les acheteurs étrangers verront désormais nos œuvres et achèteront directement aux artistes», a-t-il déclaré.

Le Zimbabwe, dont le nom signifie «maison de pierre», utilise depuis longtemps la sculpture sur pierre pour raconter son histoire.

Malgré les pillages et les tentatives d'effacement sous

l'ère coloniale, l'artisanat a survécu et s'est développé à l'échelle internationale, après l'accession du pays à l'indépendance en 1980.

La demande de sculptures et d'œuvres d'art locales a tout de même diminué au cours des dernières décennies.

«Les choses sont devenues très difficiles quand nous avons repris nos terres aux Blancs», explique Tendai Gwaravaza, du Chitungwiza Art Centre.

«Ce qui s'est passé, c'est que beaucoup de nos clients étaient des amis des fermiers, et c'est

de là qu'est venu le problème.

La seule solution qui s'offre à nous est donc de sortir de chez nous pour faire du marketing et vendre nos sculptures. Si nous ne le faisons pas nous-mêmes, personne ne le fera pour nous.»

Pour les organisateurs, cette exposition est donc l'occasion de mettre en lumière l'injustice de la domination coloniale, tout en faisant connaître à un plus large public l'art du Zimbabwe.



Ce symptôme augmenterait le risque d'AVC avant 50 ans, surtout chez les femmes

Les chercheurs finlandais ont été surpris de leur découverte. Urgence absolue, les accidents vasculaires cérébraux (AVC) surviennent de manière imprévisible, lorsqu'un vaisseau sanguin se bouche à cause d'un caillot ou se rompt. L'AVC peut entraîner des troubles de l'équilibre, de la parole, de la mémoire et le décès. Sa prévention est un enjeu de santé publique majeure d'autant que «le nombre d'accidents vasculaires ischémiques précoces (avant 50 ans, ndlr) est en hausse» rappelle une nouvelle étude finlandaise. Ces auteurs mettent en évidence le rôle «important» d'un facteur de risque «non traditionnel» dans la survenue des AVC avant 50 ans, surtout chez les femmes.



Ils ont recruté 523 patients âgés de 18 à 49 ans ayant fait un AVC sans cause identifiée et les ont comparé à 523 autres sujets en bonne santé, du même âge et du même sexe. Tous étaient issus de 19 centres européens. Ils ont évalué l'association entre l'AVC et le nombre de facteurs

de risque (12 traditionnels (hypertension, tabac, mauvaise alimentation...), 10 non traditionnels et 5 spécifiques au sexe féminin). Les auteurs ont aussi tenu compte de la présence d'une malformation cardiaque spécifique appelée «foramen ovale perméable» (FOP) qui peut

augmenter les risques d'AVC. Selon les résultats publiés dans la revue «Stroke», les facteurs de risques classiques entraînent un AVC dans 65% des cas pour les personnes sans malformation, et dans 25% pour les autres. Un nouveau symptôme catégorisé comme «non traditionnel» a émergé : «Nous avons été surpris par le rôle des facteurs de risque non traditionnels, notamment les migraines, qui semblent être l'un des principaux facteurs de risques d'AVC chez les jeunes adultes», a partagé le Pr Jukka Putaala, professeur de neurologie clinique et auteur principal de l'étude. Le risque attribuable à cette migraine était d'environ 46% pour les AVC chez les personnes atteintes d'un FOP et d'environ 23% pour celles qui n'en sont pas atteintes.

Voilà les aliments les plus riches en magnésium, essentiels contre la fatigue

La magnésium est essentiel pour ne pas être fatigué. Il participe aussi à la régulation du système nerveux et à la solidité des os. Vous êtes fatigué(e) en ce moment ? Du mal à vous lever ? Peut-être manquez-vous de magnésium ? La femme a besoin d'environ 300 mg de magnésium par jour et l'homme 380 mg. Pour couvrir ses besoins, il faut choisir les bons aliments. Le chocolat noir 70% Le cacao est l'un des aliments les plus connus pour sa richesse en magnésium. C'est pour cette raison que le chocolat noir a un intérêt nutritionnel. «Nous parlons souvent du chocolat, mais c'est réellement le cacao qui renferme le magnésium : comptez 120 milligrammes pour 100 grammes de cacao. Le chocolat doit au minimum à 70 % de cacao pour apporter un réel intérêt», tient à préciser Florence Foucaut, diététicienne-nutritionniste

et membre de l'AFDN. 2 carrés de chocolat à 70% de cacao apportent environ 24 mg de magnésium. En revanche, le chocolat blanc et le chocolat au lait apportent très peu de magnésium et sont à consommer pour la gourmandise. La banane : le fruit le plus riche en magnésium La banane est le fruit le plus riche en magnésium, renfermant environ 28 mg pour 100 grammes, soit environ 45 milligrammes pour un fruit. La banane séchée est encore plus riche en magnésium que la banane fraîche, ce qui en fait par exemple une collation idéale anti-fatigue. Les pois chiches riches en magnésium et en protéines Outre les légumineuses réduites en farine, elles sont tout aussi excellentes pour la santé à déguster sous leur forme naturelle. «Comptez environ 44 mg de magnésium au 100 g pour les pois chiches cuits et 31 mg au 100 g

pour les lentilles cuites. Les légumineuses sont sources de protéines végétales, de fibres et de fer. Elles présentent donc un intérêt d'un point de vue nutritionnel», argue Florence Foucaut. Le germe de blé : 1 à 2 cuillères à soupe suffisent Le germe de blé est également très riche en magnésium : il renferme environ 250 mg au 100 grammes. En pratique, on en consomme entre une cuillère et deux cuillères à soupe, ce qui fait environ 35 mg de magnésium. On peut par exemple le saupoudrer dans un yaourt, une salade composée ou une salade de fruit. Mieux vaut l'acheter sec en épicerie bio. Les pignons de pin à saupoudrer pour éviter les carences Les graines sont de bonnes sources de magnésium. Les pignons de pin renferment environ 250 mg au 100 g, soit 31 mg pour 15g, l'équivalent de 3 cuillères à café (la portion recommandée par jour).



La farine : plus elle est complète, mieux c'est «Plus nous avons une farine à T élevée, plus elle est riche en minéraux, contrairement à la farine blanche, qui en est presque totalement dépourvue. Une farine complète T110 par exemple renferme 73 mg au 100 g», explique notre interlocutrice. Pensez aussi à la farine de légumineuses, rappelle notre experte, comme la farine de pois chiches ou

de lentilles, qui contiennent 66 mg au 100 g, et qui ont l'avantage d'être sans gluten. Les fruits de mer, surtout les bigorneaux sont riches en magnésium Les mollusques et les fruits de mer font partie des aliments riches en magnésium. Ceux qui en contiennent le plus sont les bigorneaux : 400 mg pour 100 g. Les huîtres sont également intéressantes : 82 mg pour 100 g.



Voici 7 bonnes raisons de conserver les coquilles d'œuf pour les réutiliser au jardin

On n'y pense pas toujours, mais les coquilles d'œuf sont de vraies alliées au jardin. Plutôt que de les jeter, gardez-les précieusement ! Voici sept façons de les utiliser pour prendre soin de votre extérieur.

Après les avoir cuisinés, ne mettez plus vos coquilles d'œuf à la poubelle ! Elles font des merveilles au jardin : en engrais pour vos tomates, hortensias, citronniers ou plantes d'intérieur, mais aussi pour éloigner pucerons et limaces. Découvrez sept usages étonnants pour en faire profiter vos plantations.

Les coquilles d'œuf comme engrais naturel

Les plantes ont principalement besoin d'azote, de phosphore et de potassium. Toutefois, elles nécessitent aussi des minéraux, tels que le fer ou le calcium. Ce dernier est très présent dans les coquilles d'œufs, alors pourquoi les jeter ? Une fois sèches, broyez vos coquilles en tout petits bouts. Ensuite, il ne vous reste plus

qu'à les incorporer au pied de vos plantes en griffant la terre. Vous pouvez aussi en donner à vos plantes d'intérieur.

Comment utiliser les coquilles d'œuf comme répulsif à limaces ?

Les coquilles d'œuf sont utilisées comme barrière répulsive. Il suffit de les broyer et de les disposer en cercle autour de vos jeunes semis ou de vos salades. Ne faites pas de la poudre, mais plutôt des petits morceaux dont les bords saillants empêcheront les limaces d'aller plus loin.

Peut-on mettre les coquilles d'œuf au compost ?

Les coquilles d'œuf sont utiles à la création d'un bon compost. Il faut toutefois qu'elles soient en plus petite quantité que les déchets verts. Elles enrichiront le substrat en calcium, ce que vos plantes apprécieront.

Prévenir la pourriture apicale de la tomate avec des coquilles d'œuf

Aussi appelée «cul noir», cette maladie survient lors d'une carence en calcium. Au moment

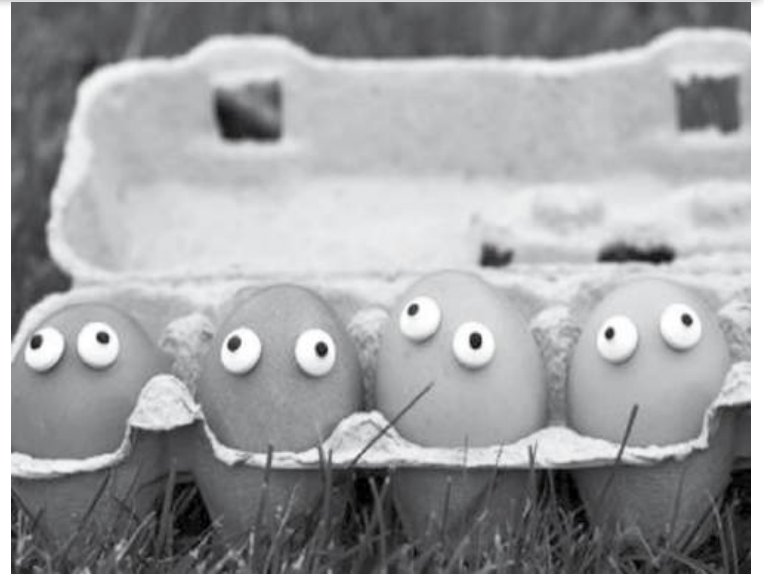
de planter ou de repiquer vos jeunes plants, pensez à mettre des coquilles d'œuf broyées au fond du trou de plantation. Ainsi, vous éviterez à cette maladie d'apparaître.

Les coquilles d'œuf contre la cloque du pêcher

Pour lutter contre l'apparition de cette maladie cryptogamique, les coquilles d'œuf sont efficaces. Il faut uniquement utiliser des coquilles fraîches (non cuites). Sans les nettoyer, broyez-les et placez-les dans un filet. Il ne vous reste plus qu'à suspendre ce dernier sur l'arbre. Les coquilles doivent être renouvelées régulièrement.

Une source de calcium pour les poules

Pratiques les poules qui finissent tous les restes ! Vous pouvez aussi leur (re)donner les coquilles des œufs. Il faut bien les nettoyer, enlever la membrane interne et les laisser sécher. Ensuite, broyez-les et ajoutez-les à leur tambouille quotidienne. Ainsi, les coquilles leur apportent du calcium, nécessaire pour former



des nouveaux œufs.

Prévenir la pourriture apicale de la tomate avec des coquilles d'œuf

Aussi appelée «cul noir», cette maladie survient lors d'une carence en calcium. Au moment de planter ou de repiquer vos jeunes plants, pensez à mettre des coquilles d'œuf broyées au fond du trou de plantation. Ainsi, vous éviterez à cette maladie d'apparaître.

Utiliser les coquilles d'œuf comme récipient pour semis

Au lieu d'acheter des pots pour semis, gardez vos coquilles d'œuf ! Pensez alors à casser vos œufs de manière à garder une hauteur permettant de remplir d'une couche de terreau. Vos coquilles restent ainsi dans leur boîte en carton et accueillent des petites graines. Une fois que ces dernières ont germé, plantez-les directement en pleine terre.

Facile d'entretien, cette plante crée un tapis végétal rapidement et même à l'ombre

Voici une plante qui séduira le plus grand nombre : peu exigeante, elle est idéale pour créer un tapis végétal, combler des zones ombragées ou végétaliser un intérieur.

Envie d'un tapis végétal dense et naturel pour habiller un coin ombragé du jardin ou d'une plante facile à vivre pour verdifier un intérieur ? Il existe une variété qui coche toutes les cases : croissance rapide, entretien minimal et capacité à prospérer même dans les zones les plus difficiles d'accès. Son feuillage léger et aérien en fait une alliée précieuse pour les jardiniers en quête d'une couverture végétale

esthétique.

Originaires des régions méditerranéennes, elle se distingue par son feuillage fin et brillant qui s'étale en un tapis végétal aussi doux qu'élégant. Contrairement à la plupart des couvre-sols, elle supporte très bien l'ombre et l'humidité, ce qui en fait une alternative idéale aux mousses et aux pelouses dans les zones peu ensoleillées. Son développement rapide permet de couvrir un sol nu en quelques semaines seulement, empêchant ainsi les mauvaises herbes de s'installer.

Cette plante étonnante n'est



autre que l'hélixine (*Helixine soleirolii*), aussi appelée larmes d'ange. Pour l'adopter, plusieurs options s'offrent à vous. En extérieur, l'hélixine se plaît dans les rocailles, au pied des arbustes ou en bordure d'allée,

à condition que le sol reste frais. Elle peut aussi remplacer une pelouse dans les petits espaces ombragés où le gazon a du mal à pousser. En intérieur, elle fait merveille en suspension ou dans un terrarium, où son feuillage retombant apporte une touche de légèreté. Facile d'entretien, l'hélixine demande peu d'interventions. Un arrosage modéré, une exposition mi-ombragée à ombragée et une taille occasionnelle suffisent à la garder en bonne santé. Si elle devient trop envahissante, il suffit de la tailler ou de retirer les parties en trop. En hiver, elle supporte de légères gelées

jusqu'à -5°C, mais mieux vaut la protéger dans les régions froides. Cultivée en pot, elle appréciera un apport d'engrais liquide une fois par mois pour maintenir son feuillage bien dense.

Avec son incroyable faculté d'adaptation et sa rapidité de croissance, l'hélixine est une plante parfaite pour créer un tapis végétal naturel, que ce soit au jardin ou en intérieur. Un vrai coup de cœur pour ceux qui aiment la verdure sans complications !

Comment faire pousser un avocat ?

Faire pousser un avocatier à partir du noyau d'avocat peut être un défi amusant à réaliser en famille ! Pour réussir à obtenir en quelques mois une belle plante d'intérieur, voici les deux principales méthodes.

Faire germer le noyau d'avocat dans du terreau

Préparez un pot pour accueillir le noyau : déposez des billes d'argile au fond pour drainer et

placez du terreau par-dessus.

Ensuite, il vous faut un beau noyau d'avocat qui n'a pas été abîmé par le couteau lors de l'ouverture du fruit.

Nettoyez le noyau sous l'eau.

Mettez-le directement dans le terreau, la pointe vers le haut, et à moitié enterré seulement.

Conservez le pot à l'intérieur, à température ambiante, à environ

20°C.

Après quelques semaines, le noyau se fendille pour laisser apparaître une pousse ! Il faudra patienter encore quelques années avant de récolter des avocats...

Faire germer le noyau d'avocat dans de l'eau

La seconde solution consiste à faire germer le noyau d'avocat dans un verre d'eau.

Sélectionnez un beau noyau d'avocat qui n'est pas abîmé.

Passez-le sous l'eau pour le nettoyer.

Pour le maintenir au-dessus du verre d'eau sans qu'il soit totalement immergé, enfoncez à intervalles réguliers quatre cure-dents dans le noyau, de 3 à 5 mm de profondeur.

Disposez le noyau pointe vers le

haut, à moitié immergé.

Placez le verre près d'une fenêtre pour favoriser la germination et changez l'eau tous les jours pour éviter les moisissures.

Après quelques semaines, le noyau se fendra, des racines apparaîtront, suivies d'une pousse sur sa partie haute. Vous pouvez alors planter le jeune avocatier dans un pot !

Le célèbre sculpteur russe Zourab Tsereteli, est mort à 91 ans

Spécialiste des sujets historiques, cet artiste d'origine géorgienne, a notamment réalisé à Moscou une statue du général de Gaulle haute de 8 mètres. Ses œuvres sont exposées dans le monde entier et dans plusieurs villes françaises.

Le célèbre sculpteur russe d'origine géorgienne Zourab Tsereteli, connu pour ses œuvres monumentales, est mort dans la nuit de lundi 21 à mardi 22 avril, à l'âge de 91 ans, a indiqué son assistant Sergueï Chagoulachvili à l'agence de presse publique RIA Novosti, en précisant que l'artiste est décédé dans sa maison, à Peredelkino, près de Moscou, «entouré de ses œuvres». «Son cœur s'est arrêté», a-t-il précisé.

Homme influent en Russie, proche de certains cercles de Vladimir Poutine et de l'ancien maire de Moscou Iouri Loujkov, ce riche sculpteur était président de l'Académie russe des beaux-arts depuis 1997. Zourab Tsereteli a réalisé des dizaines de monuments impressionnants par leurs dimensions, mais sou-



vent sources de polémiques. Ses œuvres très présentes dans le paysage urbain moscovite, dont un monument à la Victoire (1995) haut de 142 mètres et une statue de Pierre le Grand de 98 mètres (1997), ont toujours suscité des controverses dans les médias et au sein de la société russes, notamment du fait de leur taille.

Statues géantes à Moscou, Londres et Paris

Né le 4 janvier 1934 à Tbilissi, en Géorgie, le sculpteur a participé à la décoration de

l'immense cathédrale du Christ-Sauveur, reconstruite au cœur de Moscou entre 1996 et 2000, et a érigé dans la capitale russe une statue du général de Gaulle haute de 8 mètres (2005).

Une statue de Jean Paul II, réalisée par Tsereteli, décoré de la Légion d'honneur en France, a été érigée près de la cathédrale Notre-Dame à Paris en octobre 2014. Au moment où Mikhaïl Gorbatchev lança la perestroïka en URSS, Zourab Tsereteli a connu un bref succès en Occident (Nouvelle fenêtre),



avec des monuments dédiés aux mutations dans le monde communiste, à Londres (Détruire le mur de méfiance, 1989) et à New York (Victoire du bien sur le mal, fabriqué avec des restes de missiles soviétiques et américains en 1990).

Encouragé par ce succès, le sculpteur a proposé en 1992 d'offrir aux États-Unis une statue de Christophe Colomb de 45 mètres de haut pour les 500 ans de la découverte de l'Amérique, mais les autorités américaines ont refusé son cadeau. La statue

de Colomb a été érigée trois ans plus tard à Séville, en Espagne.

Tsereteli a ensuite tenté d'offrir à la ville de New York un monument consacré aux victimes des attentats du 11 septembre 2001, une larme géante de 30 mètres, mais les autorités américaines ont poliment décliné son offre. La larme de Tsereteli a finalement trouvé refuge en 2005 à Bayonne, une petite ville de 60 000 habitants dans le New Jersey (États-Unis).

Est-il vrai que près d'un morceau sur cinq est généré par une IA ?

Le DJ Laurent Garnier affirme que 20% des titres qui sortent chaque semaine sont entièrement créés par des intelligences artificielles. Si le chiffre est difficile à vérifier à l'échelle mondiale, les données de Deezer et les alertes d'artistes montrent une tendance bien réelle.

«Vous vous rendez compte, aujourd'hui, sur un million de morceaux qui sortent par semaine, il y a 20% de titres qui sont générés à 100% par IA», affirme le DJ Laurent Garnier, sur France Inter (Nouvelle fenêtre). Est-ce que ce chiffre impressionnant est vrai ?

À ce jour, aucune donnée glo-

bale ne permet de confirmer ce chiffre à l'échelle de toutes les plateformes de streaming. En revanche, un acteur majeur du secteur, la plateforme française Deezer, a publié un chiffre très parlant : 18% des morceaux mis en ligne chaque jour sur son service sont entièrement générés par intelligence artificielle, soit environ 20 000 titres par jour, selon son directeur général, Alexis Lanternier. Un impact réel sur les revenus des artistes

Pour y faire face, Deezer a mis au point un outil de détection automatique capable d'identifier les productions issues d'IA comme Suno ou Udio. Ces morceaux sont ensuite retirés des

recommandations faites aux utilisateurs. Les autres plateformes comme Spotify ou Apple Music ne communiquent pas officiellement sur la part de contenus générés par IA sur leurs plateformes. Pourtant, elles sont aussi confrontées à ce phénomène. En 2023, Spotify a supprimé des dizaines de milliers de morceaux créés via l'outil Boomy, qui permet à n'importe qui de composer et publier automatiquement des chansons par IA. Cette seule plateforme revendiquait 14 millions de morceaux générés en un an.

La démonstration est d'ailleurs accessible à tous : il suffit de quelques clics pour produire un



morceau complet avec un générateur. Nous avons nous-mêmes créé une chanson 100% IA, sur le thème de la désinformation et cela en moins d'une minute. Au-delà du volume, c'est surtout l'impact économique de ces contenus IA qui inquiète les

professionnels. Une étude commandée par la Cisac (Confédération internationale des sociétés d'auteurs) alerte : les artistes et compositeurs pourraient perdre jusqu'à 24% de leurs revenus d'ici 2028, soit 4 milliards d'euros par an. Les plus menacés sont ceux qui créent des musiques d'ambiance, musiques publicitaires et des sons utilisés pour TikTok, YouTube ou les podcasts. Ces formats sont facilement imités par des IA, à moindre coût et en un temps record.

Les îles Farasan célèbrent l'arrivée annuelle du hareng

Les côtes des îles Farasan sont chaque année le théâtre d'une arrivée massive de poissons harid qui voyagent pendant des mois de l'océan Indien à la mer Rouge, en passant par la mer d'Arabie.

Le harid, également appelé « poisson-perroquet », est une espèce diversifiée qui vit dans les récifs coralliens et joue un rôle clé dans l'écosystème marin.

Reconnaisable à son bec de perroquet et à ses couleurs vives, le harid prospère dans les habitats riches en coraux, avec plus de 90 espèces, chacune ayant des formes et des couleurs uniques.

Farasan, un groupe d'îles coralliennes situées à 40 km de la côte de Jazan, devient le site de cet événement naturel lorsque de vastes bancs de poissons harid se rassemblent, selon l'agence

de presse saoudienne.

Les habitants peuvent prédire l'arrivée du poisson grâce à une odeur distincte qui se dégage de la mer après le coucher du soleil, le 15^e jour du mois lunaire.

La pêche annuelle au harid, célébrée à la fin du mois d'avril, est une tradition qui reflète l'héritage culturel des îles et qui fait la joie des habitants des îles Fara-

san depuis des siècles.

Reconnaisant l'importance culturelle et touristique de cette pêche, le prince Mohammed bin Nasser, gouverneur de Jazan, a inauguré le premier festival du harid des îles Farasan en 2005.

La 21^e édition du festival a été lancée lundi, mettant en avant les îles comme une destination prometteuse pour les touristes et

les investisseurs.

Le festival met en avant les coutumes, les traditions, les jeux folkloriques, l'artisanat et les sites historiques uniques de Farasan, tout en présentant l'artisanat local, comme les pièges à pêche, le tissage de palmiers, la création de sacs et de tapis, ainsi que le tricotage de chapeaux.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA D'ANNABA

DIRECTION DE LA SANTE ET DE LA POPULATION

A

*La famille de la défunte,
sa fille Souad,
et ses fils Iskander, Issam, et Hicham*



-CONDOLEANCES-

C'est avec consternation que nous avons appris la disparition de votre mère,

REDJDAL OUNNESSA, née Nadji

Le Docteur Med Nacer DAMECHE, Directeur de la Santé et de la Population de wilaya d'Annaba ainsi que Salim Bicha, Directeur Général du Journal Saybouse Times, profondément attristés et affectés, vous présentent leurs sincères condoléances et compatissons aux côtés de votre famille pour les moments douloureux que vous venez de subir.

Si notre sympathie, notre compassion, et notre solidarité peuvent vous aider à surmonter cette terrible épreuve vous pouvez alors y compter sans aucun doute.

Que dieu tout puissant accorde au défunt sa sainte miséricorde et l'accueille en son vaste paradis.

A lui nous appartenons et à lui nous retournons.

Dr. Med Nacer DAMECHE et Mr. Salim Bicha